

# RÉFORMÉS

JUILLET - AOÛT 2024

Édition La Côte / N°78 / Journal des Églises réformées romandes

Travail, loisirs, formation, réseaux sociaux  
**Évalués partout,  
tout le temps !**

**8**

**SOLIDARITÉ**

Faciliter l'accès des migrants au sport

**11**

**RECHERCHE**

Urgence climatique : les Églises ont fait du chemin

**24**

**PIERRE ANGULAIRE**

Bonhoeffer, le théologien qui a voulu tuer Hitler

**25**

**VOTRE RÉGION**

# SOMMAIRE

5

## ACTUALITÉ

Les réformés suisses renoncent à une enquête sur les abus

8

L'EPER facilite l'accès du sport aux migrants

9

## CULTURE

Spectacles en déambulation

12

## RENCONTRE

Alexandre Winter, nouveau *primus inter pares* à Genève



14

## DOSSIER CULTURE

### DE LA PERFORMANCE

16

Tout donner pour le patron

18

Enfant, un job exigeant

19

La Bible a ses héros et ses anti-héros

20

Faire place à l'essentiel

22

Page enfants

23

## SPIRITUALITÉ

25

## VOTRE REGION

25

Caux: un été axé sur la paix

29

Spiritualité et ressourcement

# DANS LES CANTONS VOISINS

## BERNE-JURA

### Diminution des coûts dans l'arrondissement jurassien

**ÉCONOMIES** Les comptes 2023 affichent un excédent de charges moins important qu'escompté. Quelques efforts d'économies ou de mutualisation devront encore être faits dans les prochaines années. En 2022, le Synode avait clairement souhaité diminuer les charges d'environ 200 000 francs annuels, pris sur la fortune. Plusieurs secteurs feront l'objet d'une journée de réflexion en 2025, dont la jeunesse et les médias. **▲ N.M.**

Plus d'infos: [reformes.ch/beju](http://reformes.ch/beju).

## NEUCHÂTEL

### Poursuite des mutualisations

**SYNERGIES** Le Synode a renforcé les projets de mutualisation dans le travail de jeunesse et les cultes. Il a également posé les bases en vue d'une adaptation du tableau des postes 2025. Ces perspectives répondent à un besoin d'économies indispensable dans les années à venir. L'idée principale est de pouvoir régionaliser plusieurs activités. La création d'un pool de ministres, particulièrement à l'aise dans la prédication et qui puissent officier dans les différentes paroisses du canton, est prévue. **▲**

Plus d'infos: [www.eren.ch](http://www.eren.ch).

## GENÈVE

### Marches, visites et conférence

**HISTOIRE** Les samedi 7 et dimanche 8 septembre, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, l'association Sur les pas des huguenots et des vaudois du Piémont – Genève organisera deux balades commentées et deux présentations sur les traces des personnes porteuses des idées de la Réforme qui ont suivi ces sentiers et de leurs descendants qui ont contribué au développement et au rayonnement de Genève. Le professeur Michel Grandjean donnera quant à lui une conférence le samedi sur le thème « De l'enfer à l'exil. La route des galériens pour la foi ». **▲ A.B.**

Infos et inscriptions (pour les marches et les visites) sur [journeesdupatrimoine.ch](http://journeesdupatrimoine.ch).

#### Réagissez à un article

Les messages envoyés à [courrierlecteur@reformes.ch](mailto:courrierlecteur@reformes.ch) sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!  
[www.reformes.ch/abo](http://www.reformes.ch/abo)

#### Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:  
**Genève** [aboGE@reformes.ch](mailto:aboGE@reformes.ch), 022 552 42 10 (tous les matins).  
**Vaud** [aboVD@reformes.ch](mailto:aboVD@reformes.ch), 021 331 21 61 (matin, lu – je).  
**Neuchâtel** [aboNE@reformes.ch](mailto:aboNE@reformes.ch), 032 725 78 14 (lu – ma).  
**Berne-Jura** [aboBEJU@reformes.ch](mailto:aboBEJU@reformes.ch), 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don  
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

## RENDEZ-VOUS

### RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

**Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.**

**Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2.** Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

**Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur RTS Espace 2.**

**Les cultes radio des dimanches 30 juin et 14 juillet** seront également diffusés à la télévision sur **RTS Deux** et en streaming sur **celebrer.ch**.

### WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

Huit jeunes catholiques, protestants réformés et protestants évangéliques de 16 à 24 ans ont été réunis le temps d'un week-end. Au travers de discussions et de moments de partage, ils et elles explorent ce qui les différencie et ce qui les réunit. *Il était des fois*, **www.iletaitdesfois.ch**.

### VAUD

Elus pour cinq ans, les nouveaux délégués au parlement de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud se réuniront en **Synode constitutif le 29 juin 2024, de 8h30 à 18h**, dans la salle du Grand-Conseil vaudois (rue Cité-Devant 13 à Lausanne). Ils éliront les membres de l'exécutif, le Conseil synodal, pour la même période. Les rencontres du Synode sont publiques. ▶

## SE FIXER DES OBJECTIFS QUI NOUS ENRICHISSENT



L'Euro, les Jeux olympiques... Ces compétitions vont retenir notre attention tout l'été. Le fait de se surpasser nous passionne. Mais quand il s'agit de concourir dans nos spécialités respectives – en particulier notre métier –, alors la compétition ou le fait de devoir atteindre des buts sont vécus comme une souffrance.

J'exagère ? Deux pasteurs m'ont fait comprendre que, dans notre société, on disjoint bien souvent ce qui constitue notre essentiel et nos activités professionnelles.

Pierre Farron (voir page 16) a compté que seuls cinq des 950 cantiques du recueil *Alléluia* – qui fait référence chez les protestants de francophonie – contiennent le mot « travail ». Quatre le mentionnent d'une manière abstraite, telle que « merci pour le travail, la peine, les simples bonheurs ». Seule la 3<sup>e</sup> strophe du cantique 24-04 rappelle que Jésus a travaillé de ses mains. Notre spiritualité est-elle à ce point coupée de notre activité principale ?

Ensuite, Marc Balz (voir page 20) m'a incité à demander aux gens ce qui les passionne, plutôt que ce qu'ils font dans la vie. « Généralement, dans leur réponse, ils n'évoquent pas leur emploi, mais quelque chose de bien plus intéressant. »

Comment dès lors faire en sorte que notre taf, qui prend trop de place, trouve aussi du sens dans nos vies ? Probablement en se souvenant que derrière toute évaluation, à laquelle nous sommes soumis dès le plus jeune âge (voir page 18), il y a la question des critères. Et ces derniers peuvent être contestés. Peut-être faut-il, comme sœur Marie-Madeleine (voir page 20), se réjouir de contribuer à une collectivité ? Se fixer des objectifs de partage, voilà qui peut faire du bien.

▶ Joël Burri

**L'ADN de Réformés** Réformés est un journal indépendant financé par les Églises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

**Editeur** CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

**Conseil de gérance** Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

**Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE–JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE–JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

**Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

**Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant

parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** Du 2 au 29 septembre 2024 **Une** © iStock

**Graphisme** LL G \_DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

## AVENIR DE RÉFORMÉS

## Réponse des président·es

**DÉBAT** « Dans les études [...] il est apparu que la publication d'un journal coûtait cher en papier et en frais d'expédition, face à d'autres supports moins onéreux et de plus grande portée. La question a donc été soulevée non pas de la diversité des paroles exprimées, mais de la diversité des vecteurs qui les diffusent. Et c'est dans l'idée de perpétuer la première que la deuxième a été mise en discussion préliminaire. » ▀

**Extrait d'une lettre ouverte à lire en intégralité sur:**  
[www.reformes.ch/lettre](http://www.reformes.ch/lettre)

## Soyez un instrument de paix

**A propos du reportage à Boutcha (notre édition de juin)**

« Ce n'est pas parce que, de partout, les Russes sont des massacreurs que, dans une publication locale chrétienne, vous devez aller dans le même sens. Dans l'article il y a les bons orthodoxes ukrainiens et les méchants orthodoxes ukrainiens pro-russes. Regardez l'histoire, ce qui se passe en Ukraine depuis 2014, l'attitude des militaires envers les civils, etc. Un jour tout sera dit pour la paix de tous. Ce qui se passe encore dans ce pays est terrible, et l'Occident n'arrête pas de souffler sur les braises [...] »

▀ **Michel Duranton, Bussigny**

## Subjectivité impossible

**A propos du même article**

« L'autrice de l'article devait savoir, en se rendant à Boutcha, que la lumière est encore loin d'avoir été entièrement faite sur les événements qui s'y sont produits. Elle devait savoir qu'elle recueillait des témoignages dont l'impartialité n'est pas la première qualité, que celle-ci est subjectivement impossible en raison des souffrances vécues [...] »

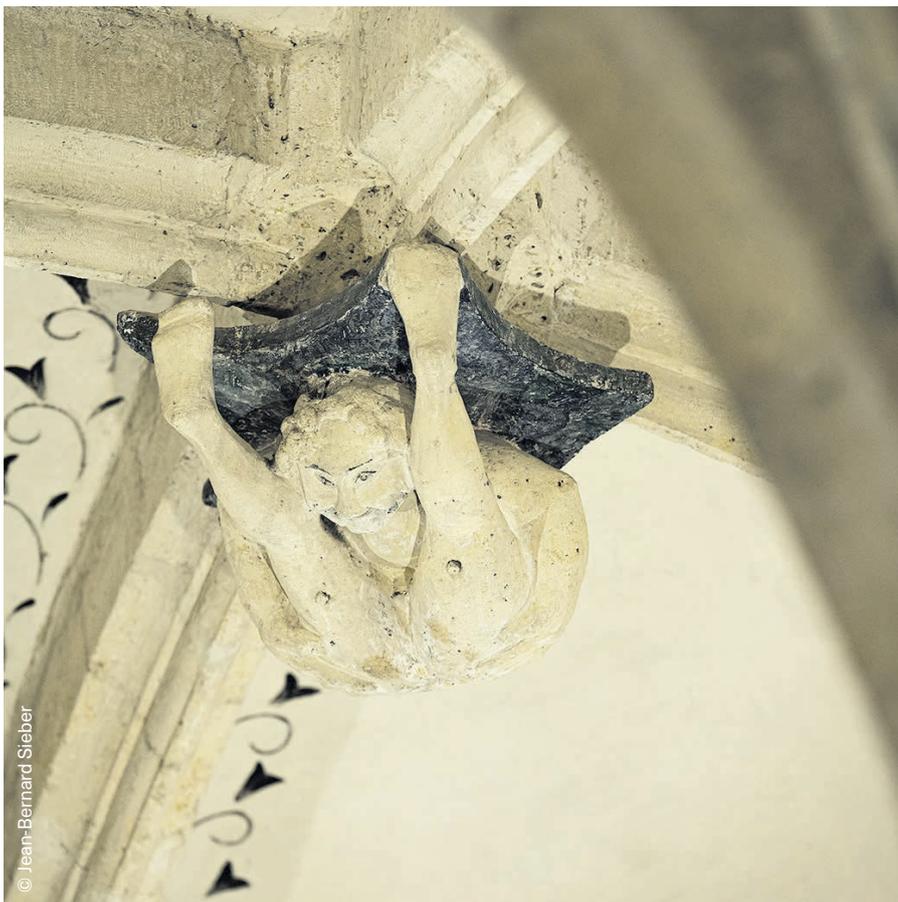
▀ **Denise Plattner, Berne**

**Le Monde a fait une synthèse de ce que l'on sait du massacre de Boutcha:**  
[www.re.fo/boutcha](http://www.re.fo/boutcha)

## NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch).

## A Orbe, un personnage surprenant dans une église



© Jean-Bernard Sieber

**FANTAISIE** Il déclenche bien des sourires, le petit personnage qui montre ses fesses sur le plafond du temple d'Orbe (VD). Une explication qui circule voudrait que la représentation soit le fruit de représailles contre des autorités qui peinaient à payer les artisans. Une explication « absurde », vitupère un historien, un poil agacé. Dans son ouvrage *Orbe, histoire et architecture : De la fin de l'Antiquité au XX<sup>e</sup> siècle* (Libreo-Alphil 2022), Laurent Auberson reconnaît qu'il s'agit d'une « rareté à l'intérieur d'une église » : le personnage est une clé de voûte ornée et fait partie d'un ensemble présentant une progression de l'ouest profane vers le sacré, placé à l'est. « Ce personnage est une attraction », rigole Emmanuelle Jacquat, l'une des pasteures du lieu. Mais elle note aussi, parmi les joyaux de ce temple, la présence des écussons de Fribourg et de Berne : « Cela nous renvoie à l'histoire de la ville, qui était un bailliage commun. » L'église est à nouveau ouverte après un chantier de plusieurs mois. « Ce temple était sombre et les travaux l'ont rendu beaucoup plus lumineux », s'enthousiasme la ministre. ▀ **J. B.**

# L'enquête sur les abus n'a pas su convaincre

L'Eglise réformée suisse s'engage contre les abus. Son Synode donne son feu vert à diverses mesures, mais la grande enquête sociologique n'aura pas lieu.

**DÉSAVEU** Mesure phare de l'ensemble des propositions du Conseil (exécutif) de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), l'enquête en population générale a été balayée par le Synode (organe délibérant) réuni à Neuchâtel du 9 au 11 juin. Ce questionnaire proposé à quelque 20 000 personnes représentatives de la population suisse aurait permis de détecter des cas d'abus non seulement au sein des Eglises réformées, mais dans l'ensemble de la société. Budgétée à 1,6 million de francs, cette action aurait été portée par l'EERS et offerte à toute la population suisse.

Une nécessité pour Pierre-Philippe Blaser. Le membre du Conseil, qui s'exprima lors du synode, filait la métaphore hospitalière : « Il arrive qu'au cours d'une vie il faille faire des examens médicaux. Ce n'est jamais de gaieté de cœur, mais ils permettent de poser un diagnostic qui s'appuie sur des faits. Tant qu'il n'a pas

eu lieu, on s'appuie sur des impressions, des ressentis. » Le pasteur fribourgeois a toutefois reconnu qu'un examen devait être proportionné et conduisait parfois à des investigations supplémentaires, mais il s'est dit convaincu du bien-fondé de la proposition de l'exécutif. « La prévention ne soigne pas une maladie », a également plaidé Pierre-Philippe Blaser. Il en a appelé à ce que le parlement ne se contente pas des mesures de prévention, mais « fasse la lumière », selon l'expression reprise par plusieurs personnes ayant pris la parole sur la difficile question des abus au sein de l'Eglise.

## Débat fleuve

De fait, durant le long débat – plus de deux heures, alors qu'une seule était prévue – sur le thème de la protection de l'intégrité des personnes, c'est bien cette étude qui a monopolisé les prises de parole. Pas question de remettre en cause la politique de tolérance zéro proposée en matière d'abus spirituels ou sexuels ni la volonté de collaborer de façon étroite avec les associations de victimes. Pas plus d'opposition à la mise en place d'une solution unifiée au niveau national pour faciliter l'écoute et la prise en charge des victimes.

C'est un faisceau d'oppositions qui, en s'additionnant, ont conduit au refus. Pour certains intervenants, cette proposition empêchait le Synode d'agir dans le suivi de ce dossier, alors que, pour d'autres, elle ne laissait pas assez de place aux victimes.

Des délégués cantonaux ont appelé à faire d'abord le ménage devant sa porte, alors que d'autres regrettaient que cette étude ne pose pas plus clairement la question de la culture du patriarcat au sein de l'Eglise. Les questions du coût et de la durée de cette enquête ont également été abordées par des délégués souhaitant d'abord la mise en place d'une pré-enquête moins chère et qui aurait permis d'obtenir des résultats partiels avant 2027. Enfin, plusieurs délégués considéraient comme prétentieux de la part d'une Eglise de prendre en charge une enquête en population générale, considérant qu'il s'agissait là d'une opération qui devait être conduite par les autorités. Alors que l'Eglise vaudoise proposait une solution de voie du milieu avec de nombreux compléments au projet de l'enquête, c'est finalement la position du regroupement d'Eglises allémaniques portées par celle de Zurich qui a convaincu la majorité.

## Prises de position contestées

Enfin, la présidente du Conseil, Rita Famos, a été critiquée pour ses prises de position publiques et pour l'annonce jugée prématurée de ce projet d'enquête. Alors qu'à l'automne passé elle rappelait encore que les réformés étaient probablement épargnés en raison de la différence de statuts des ministres dans les diverses confessions, elle a par la suite été touchée par les études publiées, notamment celle de l'Eglise protestante en Allemagne (EKD), et par les échanges qu'elle a eus avec des victimes. « Les personnes qui ont demandé à me parler l'ont fait non pour s'adresser à moi, mais pour se faire entendre auprès de l'institution que je représente », a-t-elle défendu devant le délibérant.

Durant ce Synode, les délégués ont également approuvé les comptes 2023, présentant un excédent de recette de 187 000 fr. pour un total des produits dépassant les 8 millions de fr. Enfin, le Synode s'est engagé pour les droits humains en décidant le dépôt d'une demande d'adhésion de l'EERS à l'Institution suisse des droits humains. **► Joël Burri**



## Nouveau ministère et gouvernance assouplie

**Les luthéro-réformés de France repensent leurs ministères et leur structure.**

**FRANCE** Ce n'est pas un pasteur, mais cela pourrait être un diacre ou un ou une animatrice de paroisse. L'Église protestante unie de France (EPUdF) a validé lors de son Synode national de mai le principe d'un « ministère particulier ». L'idée, avec ce nouveau type de poste, est plutôt de permettre d'accueillir des charismes et de répondre à des « besoins particuliers », selon les Régions et les paroisses, explique Emmanuelle Seyboldt, présidente du Conseil national de l'EPUdF. Par exemple ? « Nos communautés se renouvellent, beaucoup de gens arrivent de l'extérieur, c'est un défi pour les pasteur-es qui sont déjà occupé-es avec les communautés existantes. Un poste d'évangéliste permettrait par exemple de s'adresser aux nouveaux arrivants qui ne connaissent pas la Bible, les Évangiles, et le protestantisme. » Les compétences et formations adéquates à ces nouveaux profils doivent encore être définies ; elles associeraient sans doute des bases théologiques et une formation spécialisée (écoute, accompagnement, diaconie, animation jeunesse, musique...).

Lors de ce même Synode, l'EPUdF a aussi voté l'ouverture d'une réflexion sur une gouvernance assouplie et allégée, qui « ne prene pas toute l'énergie des gens », résume sa présidente. L'Église réfléchit aussi aux manières de conserver ses lieux si les structures paroissiales ne peuvent plus être maintenues (parce qu'il n'y a plus assez de bénévoles pour former un conseil presbytéral, par exemple). Des « ecclésiologies », sur le modèle vaudois ? « C'est le terme auquel j'ai pensé, mais la réflexion ne fait que débiter », poursuit Emmanuelle Seyboldt. Et enfin, l'EPUdF souhaite former ses conseillers presbytéraux, engagés bénévolement au sein de l'Église : un poste sera consacré à cette mission au niveau national. **▲ C. A.**

## Meilleure protection des migrantes

**VIOLENCES** La session d'été du Parlement fédéral a permis d'éliminer les dernières divergences entre les deux chambres sur un projet visant à mieux protéger les personnes migrantes victimes de violences conjugales.

La jurisprudence actuelle impose aux personnes victimes de violence familiale bénéficiant du regroupement familial « de prouver l'intensité des violences » sous peine de renvoi en cas de séparation, explique le Centre social protestant (CSP) Vaud dans un communiqué qui qualifie le nouveau texte de « grande victoire ».

De nombreuses femmes de nationalité étrangère, victimes de violences domestiques, craignent de perdre leur titre de séjour en cas de séparation et renonçaient à porter plainte. Mais le nouveau texte facilite le renouvellement des titres de séjour, y compris pour les enfants, dans les situations de violence domestique. Le CSP Vaud, et en particulier son Service social pour les immigré-es (La Fraternité), déclare avoir mené ce combat depuis 20 ans. **▲ J. B.**

## Spectacle controversé à la cathédrale

**LAUSANNE** Le Conseil d'Etat vaudois a fait une mise à jour des règles d'utilisation de la cathédrale, impliquant le respect des lieux.

La question a été évoquée lors du dernier Synode de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud. « Le choix des spectacles qui se déroulent à la cathédrale se fait par une commission mixte présidée par l'Etat et regroupant une douzaine de personnes des milieux culturels, culturels, techniques, trois membres de l'EERV ainsi que l'organiste de la cathédrale », a-t-il été rappelé aux membres du Synode.

Produit dans le lieu de culte durant le Festival de la Cité en été 2023, un hymne sexuel d'une chorale féministe et queer avait choqué quelques personnes, pour la plupart par médias interposés. Un rappel des règles a donc eu lieu. **▲ J. B.**

## Décès de Jürgen Moltmann

**CARNET NOIR** Lundi 3 juin, le théologien réformé allemand Jürgen Moltmann est mort à Tübingen, à l'âge de 98 ans. Il a été qualifié de « théologien chrétien le plus lu de l'après-guerre » par le Conseil œcuménique des Églises dans son communiqué.

« Précurseur de la théologie politique, de la théologie écologique et de la théologie chrétienne post-Holocauste », rappelle le COE, Moltmann s'était fait connaître par son livre de 1964, *Théologie de l'espérance* (publié en français en 1970). Il y théorise « le fondement de l'espérance dans la foi chrétienne et l'exercice responsable de cette espérance dans les réflexions et les actions dans le monde aujourd'hui ».

**▲ J. B.**

## Des pirates attaquent le site web d'une Église

**CYBERSÉCURITÉ** Depuis l'annonce de la conférence sur la paix au Bürgenstock, les attaques numériques contre la Suisse ont augmenté.

Le site web de l'Église réformée d'Argovie a fait l'objet de plusieurs assauts de pirates informatiques, relate le portail alémanique Ref.ch. Recevant habituellement 170 visites par jour, la vitrine numérique de l'Église a connu tout à coup 20 000 accès quotidiens entre le 15 et le 17 novembre, puis 100 000 par jours à l'approche de Noël et Pâques. Inonder un serveur de visites factices est une attaque connue visant à le surcharger pour empêcher son fonctionnement.

Selon l'Office fédéral de la cybersécurité, cité par la RTS, la Confédération s'attendait à ce type d'attaque à l'approche de la conférence. Le site des douanes a, par exemple, aussi été surchargé à quelques jours de la conférence.

**▲ J. B.**

# 50 ans de dialogue et d'évolution

Le Mouvement de Lausanne, qui met en dialogue les évangéliques du monde entier, a vu le jour il y a un demi-siècle.

**JUBILÉ** Le palais de Beaulieu à Lausanne accueillait, il y a tout juste cinquante ans, du 16 au 25 juillet 1974, quelque 2700 leaders chrétiens à l'invitation de l'évangéliste américain Billy Graham. Le manifeste alors signé, rédigé par un groupe de théologiens présidé par l'anglican John Stott, posait le principe du témoignage en paroles et en actes dans l'évangélisation, permettant de trouver un équilibre entre les Eglises qui mettaient l'accent sur la pratique spirituelle et l'engagement individuel et celles qui accordaient davantage d'importance à l'action sociale. En 2014, le jubilé des 40 ans du Mouvement de Lausanne, né de ce manifeste, était fêté dans la région. Le Réseau évangélique suisse avait alors titré son communiqué : « Les évangéliques du monde entier, tous lausannois ? », signe de l'importance de ce texte.

Cette année, le jubilé des 50 ans ne se fera pas dans nos contrées. Un congrès est planifié à Séoul. Cette nouvelle rencontre sera la 4<sup>e</sup> du mouvement. « Le texte de 1974 a permis de trouver un équilibre dans la diversité évangélique pour les années 1970 et 1980 et, dans une certaine mesure, jusqu'à aujourd'hui », explique Jean Decorvet, recteur et professeur de la HET-Pro, Haute Ecole de

théologie protestante, professante et professionnalisante, un centre de formation évangélique situé à Saint-Légier (VD). « Il faut bien garder en mémoire que ce texte est évolutif et que le Mouvement est conscient des changements de ces dernières décennies au niveau mondial. » Les autres mises à jour avaient eu lieu à Manille en 1989, et au Cap en 2010. « L'une des forces du Mouvement de Lausanne durant ces cinquante dernières années est d'amener des chrétiens d'arrière-plans très divers à se parler, à se comprendre, et à trouver des terrains d'entente sur les grandes questions du moment », complète le spécialiste en théologie systématique. Toutefois, l'éclatement du mouvement évangélique a eu pour conséquence qu'en tout temps certains groupes ne se reconnaissent pas dans cette plateforme de dialogue. « Les plus fervents critiques des deux figures que furent Billy Graham et John Stott venaient de l'aile droite des évangéliques. C'est toujours vrai aujourd'hui vis-à-vis du Mouvement de Lausanne, perçu comme trop accommodant sur des questions sociales et politiques », pointe Jean Decorvet. ▲ J. B.

## Faire confiance aux gens qui innovent

Pasteure et formatrice, Monika Wilhelm revient sur l'espace Orbit qu'elle a cofondé à Winterthur.

**PUBLICATION** Le livre sur l'innovation communautaire, c'est elle ! Pasteure et formatrice de longue durée, Monika Wilhelm revient pour *Réformés* sur l'espace Orbit, qu'elle a cofondé à Winterthur, et sur l'innovation en Eglise. Elle explique notamment que ce qui favorise l'innovation reste « l'ouverture de la paroisse : si ses décideurs et décideuses vous disent que vous pouvez vraiment faire ce que vous voulez. Mais aussi leur soutien constant, leur conviction profonde que ce que vous accomplissez est bon et porteur de sens, même s'ils ne comprennent pas tout ». L'équipe et la croyance à des principes ou valeurs qui dépassent le groupe sont aussi centrales. Parmi les principaux freins, la pasteure identifie « la peur que cela ne marche pas... pourtant cela vaut toujours la peine d'essayer » ! Mais aussi les représentations : « Ce qu'on construit est toujours différent de ce qu'on a projeté, il faut abandonner ses visions toutes faites. » Le fait de répartir les pouvoirs parmi plusieurs décideurs et de prévoir un temps de travail fixe (plutôt que du bénévolat) pour les personnes qui innovent est aussi déterminant dans la réussite d'un projet de transformation communautaire. ▲ C. A.

Tout l'entretien : [reformes.ch/innovation](http://reformes.ch/innovation).



# Débloquer l'accès au sport

L'EPER a lancé un programme d'accès à l'activité physique pour les migrants qui rencontre un succès sans précédent. Une réponse à un besoin essentiel.

**NAGER** « Petite, j'avais peur de l'eau. Dans la province de Batman, d'où je viens, j'ai le souvenir de personnes mortes par noyade », raconte Yildiz Adlig, 40 ans, dans un français encore hésitant. Cette réfugiée kurde, habitante de Clarens, depuis trois ans en Suisse, souhaitait reprendre un sport. « C'était en priorité une question de santé, puis de sécurité. Et puis aussi un moyen de socialiser, de rencontrer des gens, me faire des amis. » Elle a choisi la natation, mais les tarifs des cours d'initiation représentaient un investissement trop important. Grâce à l'EPER, elle a commencé cette année des cours semi-privés, et se sent désormais beaucoup plus en confiance dans l'eau. Yildiz a même franchi une sacrée étape en osant se baigner dans le Léman : « Je me sens à l'aise et en sécurité, sauf lorsque je n'ai plus pied, mais j'espère améliorer ça ! »

C'est grâce au programme Diversi'Team, de l'Entraide protestante suisse (EPER), que les cours de Yildiz ont pu être pris en charge. Ce programme d'intégration des migrants par le sport rencontre un franc succès (voir encadré), et pas uniquement par enjeu financier, assure sa responsable, Line Zolliker. Dans certains cantons, un soutien financier existe en effet pour pratiquer une activité sportive.

## Besoin de contacts

Il y a d'abord un réel besoin de rencontres de la part des primo-arrivants qui « ont peu de contacts avec des personnes en Suisse depuis plus longtemps et vice versa. » Il y a ensuite l'envie de reprendre une



Si beaucoup de clubs sportifs suisses sont orientés vers la compétition, les besoins des migrants en matière sportive tournent d'abord autour de la santé et de la possibilité de tisser des liens.

**« On craignait un peu que des ressortissants d'un pays restent entre eux, mais ce n'est pas le cas »**

activité « pour sa santé physique et mentale », un enjeu fondamental lorsqu'on vit une migration (voir notre dossier de mai 2024). Enfin, il y a un défi en matière d'accès à l'information. « Notre apport principal, c'est la mise en lien ! Parfois, trouver l'information pour un sport spécifique et surtout savoir dans quelle équipe s'inscrire reste assez obscur. On a régulièrement de la peine à obtenir des informations nous-mêmes ou à atteindre la bonne personne », explique Line Zolliker. Avec Diversi'Team, l'EPER se charge de l'inscription, de la cotisation, de la fourniture du matériel si besoin et aussi du suivi avec le club.

Du côté des clubs, certaines réticences initiales ont rapidement été surmontées. « On craignait un peu que des ressortissants d'un pays restent entre eux, créent des sous-groupes, mais ce n'est absolument pas le cas », explique Miguel Lemos,

fondateur du club de boxe Fight Factory à Lausanne. « Au contraire, les personnes arrivées s'intègrent super bien, ont un comportement super respectueux... et leur niveau est excellent, il y a même quelques pépites », se réjouit-il. Mais il souligne aussi le manque de femmes. « La mixité est un réel défi : nous aimerions atteindre la parité dans le programme l'année prochaine », pointe Line Zolliker.

▲ **Camille Andres**

## Diversi'Team en chiffres

- 78 personnes bénéficient actuellement du programme, dont 18 pour la seconde année.
- 85 personnes sont sur liste d'attente.
- 16 sports pratiqués.
- 43 % de femmes.
- Natation, football et volley-ball sont les sports les plus demandés.

Source : EPER 2024.

# Cheminer avec des acteurs

Suivre un spectacle au sens figuré comme au sens propre. C'est ce que propose une compagnie genevoise tous les étés depuis huit saisons. Mais la formule séduit plus largement dans le monde du théâtre.

**ARTS VIVANTS** « Notre objectif, c'est d'inviter à regarder notre ville, ce qu'elle a d'insolite et tout ce qu'on ne voit plus parce que cela fait partie du mobilier urbain », explique Daniel Sepe, concepteur et organisateur des Balades théâtralisées de Genève. Pour la 8<sup>e</sup> saison, l'association qu'il a fondée emmène les curieux les dimanches à 11h, jusqu'en novembre, dans un parcours à travers la ville et son histoire. Une vingtaine de comédiens amateurs, formés par un metteur en scène et auteur professionnel, se relaient pour donner vie à treize personnages au pied de sept statues. « Comme touriste, j'apprécie les visites guidées qui donnent un peu vie au parcours. Et comme je suis passionné de théâtre, j'ai imaginé ce concept », explique Daniel Sepe.

À Fribourg, c'est sur les pas des fantômes de son passé que l'auteure et met-

teure en scène Joëlle Richard a emmené le public en mars à l'occasion du Printemps de la Poésie. « Les organisateurs voulaient un événement hors les murs, et comme j'avais écrit des textes qui avaient comme thématique les souvenirs que peuvent évoquer certains lieux, le choc entre passé et présent qui peut survenir lorsque l'on revient là où l'on a vécu des expériences fortes, j'ai proposé une biographie fictionnalisée, une réflexion sur le chez-soi, autour d'une cartographie fantasmée. »

« Entre les stations, il y a une perméabilité qui n'existe pas dans le théâtre traditionnel », constate la metteuse en scène. « Le comédien parlait avec le public, des gens ont pu poser des questions. Il y en a aussi qui m'ont raconté des histoires le long du récit. Pour moi, ça pousse la réflexion plus loin. » Pour

autant, sortir l'art dans la rue n'est pas nouveau : « Les mystères (*forme théâtrale du XV<sup>e</sup> siècle, NDLR*), ça se faisait dans la rue. Notamment parce qu'il fallait que le peuple puisse avoir accès à ces histoires religieuses », rappelle-t-elle. « Puis le théâtre s'est institutionnalisé et professionnalisé ».

Mis à part durant la crise du Covid, où le spectacle en balade a permis aux acteurs de simplement faire leur métier, la metteuse en scène note que cette forme permet d'ouvrir le théâtre à de nouveaux publics. « Mais le risque, c'est que cela se fasse en réduisant les moyens : sans lumière, sans son, sans musique. Or c'est déjà dans ces métiers-là que l'on a tendance à couper... » dénonce-t-elle. **▲ J.B.**

Balades théâtralisées, départ les dimanches à 11h au monument Brunswick à Genève. Billetterie et information : [www.balades-theatralisees.ch](http://www.balades-theatralisees.ch)

## Pas de saison 2024-2025 pour le Centre culturel des Terreaux

D'importants travaux doivent avoir lieu pour mettre en conformité la salle installée dans un ancien temple de Lausanne. Trois questions à son directeur.

**Des travaux doivent avoir lieu : pourquoi pas une saison hors les murs ?**

**DIDIER NKEBEREZA** La décision a été prise lors du Synode de novembre 2023 de l'Eglise réformée du canton de Vaud (EERV) de fermer la salle et d'accorder toute la subvention de programmation habituelle aux travaux. Comme toute la subvention sera destinée aux travaux, aucune saison hors les murs ne pourra être organisée. Il s'agit de mettre la salle en conformité avec les normes incendie actuelles. Dans une certaine mesure, cette magnifique maison est conforme

aux normes pour une église ; mais depuis vingt ans, c'est un centre culturel.

**Il y aura donc des sièges de théâtre ?**

Notre mandat, reçu de l'EERV, est de faire dialoguer culture et spiritualité. Cela commence par l'esthétique : on doit rester dans un lieu d'Eglise. J'aurais bien conservé les sièges en paille, mais ce n'est pas négociable avec les pompiers. Nous garderons donc ces teintes-là. Pas question de faire venir du rouge théâtral – ou cardinal – aux Terreaux !

**Cette fermeture implique-t-elle des pertes d'emploi ?**

Le personnel d'accueil, soit une quinzaine de personnes, a été licencié. Il s'agit principalement d'emplois étudiants sur de courts termes, mais cela reste une décision difficile. L'administrateur et moi sommes très occupés à monter des dossiers pour les recherches de fonds (près de 900 000 fr.) et à suivre les chantiers, mais il n'est pas impossible que nous devions recourir à des périodes de chômage technique.

**▲ Propos recueillis par J.B.**

## Sidération collective

**ENQUÊTE DESSINÉE** Les livres de Joann Sfar se dévorent souvent d'une seule traite. Pas cette fois-ci. Parce que ce volume est épais (450 pages) et dense : le bédéiste-star y raconte la béance qu'ont constitué le 7 octobre et la guerre qui a suivi pour les juifs de France et d'Israël. Impossible aussi à avaler d'une seule traite, parce que Sfar revient sur les lieux de ce drame et parsème son enquête de récits et de témoignages sur ce qui a pudiquement été qualifié au départ d'« attaque » : femmes aux seins coupés, fillettes violées, nourrissons brûlés vivants dans des fours... c'est bien un pogrom dont il s'agit, dont peu de monde a immédiatement saisi l'horreur – Sfar lui-même fêtait son anniversaire ce soir-là. Et l'auteur de décortiquer le trauma dans lequel il a plongé lorsqu'il a compris, qu'il a vu un antisémitisme décomplexé déferler. Pour y faire face, il convoque les fantômes de son père, avocat, et leurs discussions sur le droit, celui de son grand-père maternel, lui-même survivant de la Shoah, qui, d'habitude, l'enjoint à « profiter de la vie ». Mais qui cette fois-ci lui intime « de faire quelque chose ». Alors Sfar fait ce qu'il sait faire : il raconte, témoigne au jour le jour de son désarroi, de sa colère, de sa tristesse. Il fait écouter des voix d'ami-es progressistes : Delphine Horvilleur en France, mais aussi des journalistes, experts, artistes israéliens. En offrant longuement la parole aux vivants, aux morts, l'auteur redonne une place à la complexité, aux voix de la société civile, mais aussi et surtout à celles de la paix. **▲ C. A.**

*Nous vivrons. Enquête sur l'avenir des juifs,* Joann Sfar, Les Arènes BD, 2024, 450 p.

## Maya Angelou, puissance de vie

**MÉMOIRES** Troisième volume des Mémoires de la chanteuse, danseuse, actrice, écrivaine, réalisatrice, poète, professeure et militante des droits civiques (1928-2014). La révélation (baptiste) qui revivifie sa foi troublée n'est pas le moindre des événements de cette tranche d'une vie hors du commun, tranche d'histoire socioculturelle aussi – les années 1950. Sa voix enveloppante fait chanter un récit à la fois haletant et apaisé, amical et musical, acide et plein d'humour. Des cabarets calypso de San Francisco à la Scala en passant par Le Caire et Paris (tourné de Porgy and Bess), les aventures de l'Afro-Américaine révèlent sa quête identitaire, sa quête d'amour, ses affres de mère. Attachant, émouvant, stimulant. Et joyeux. Vivement la suite! **▲ J. P.**

*Chanter, swinguer, faire la bringue comme à Noël,* Maya Angelou, Notabilia 2024, 438 p.

## Enquête théologique

**PODCAST** A la recherche de l'Esprit-Saint ! Jean-Christophe Emery, théologien et journaliste vaudois, se lance dans une « enquête socio-théologique » qu'il partage sous forme de podcast, régulièrement diffusé jusqu'en septembre prochain. Comment se vit la foi aujourd'hui chez les protestants ? Qu'est-ce qui est central ? Comment faire vivre la parole à Dieu ? Plusieurs membres de communautés innovantes s'ouvrent et partagent leur vécu et leurs doutes. **▲ C. A.**

Recherchez « L'Eglise hors les murs – EERV » sur votre plateforme de podcast ou [www.re.fo/hors](http://www.re.fo/hors)

## Comprendre le conflit par le lit

**BD DOCUMENTAIRE** Les enjeux qui touchent à l'amour, à la procréation, à la sexualité présentés comme clé de lecture d'une société : tel est le pari de la journaliste Salomé Parent-Rachdi. Son enquête présentée sous forme de bande dessinée donne à comprendre comment les pressions sociales et familiales, les règles religieuses, les préjugés et les blessures des uns et des autres marquent la vie intime de chacune et chacun en Israël et en Palestine. Seize témoins brisent les tabous et racontent les violences que familles, société et institutions font peser sur elles et eux. L'enquête était terminée peu avant les attentats du 7 octobre et quelques pages ont été ajoutées : ces événements ont encore tendu les relations et ont fait augmenter l'injonction à choisir son camp. Touchant et éclairant. **▲ J. B.**

*Amour, sexe et terre promise,* Salomé Parent-Rachdi/Deloupy, Les Arènes BD, 2024, 160 p.

## Les éclairs de Haldas

**CITATIONS** L'œuvre prolifique de Georges Haldas est truffée de pépites, disséminées dans des centaines de pages. Ce volume, compilé par le pasteur Serge Molla, les trie sous forme d'abécédaire, pour les transformer en aphorismes. Mille chemins pour nous conduire vers « l'état de poésie », cher à l'auteur genevois. **▲ M. W.**

*Fulgurances. Abécédaire,* Georges Haldas, Labor et Fides (Petite bibliothèque de spiritualité), 2024, 288 p.

## Evangile sur plateau

**JEU** Projet œcuménique et collaboratif, Rencontres avec Jésus est un jeu de société qui s'adresse aux catéchètes, familles, animateurs de jeunesse : il vise à faire découvrir les textes des Evangiles. Evolutif, ce jeu de plateau s'adapte à l'âge des joueurs et joueuses. **▲ C. A.**

Infos et ressources : [www.exodeaventures.com](http://www.exodeaventures.com)



# Le « verdissement » des religions sous la loupe

Plusieurs études confirment que les organisations religieuses suisses, comme ailleurs en Europe, ont intégré l'urgence écologique. Mais du progrès reste à faire.

**CONVERSION** Entre religion et dérèglement climatique, il y a des liens ; et si, il y a dix ans, ces derniers ne paraissaient pas évidents, le paradigme a désormais changé. Une série d'études éclaire ces mutations (voir encadré). L'Université de Bâle s'est ainsi penchée sur 3000 communautés religieuses de Suisse, avec un questionnaire rempli par 1395 d'entre elles, puis une trentaine d'entretiens qualitatifs avec des représentant-es religieuses. Les chercheurs ont répertorié trois types d'engagements écologiques : matériel (investissement dans les infrastructures, mise en œuvre d'habitudes respectueuses de l'environnement), campagnes externes (prises de position publiques, organisation d'événements), diffusion interne (sensibilisation des communautés).

## Les réformés très engagés

Très clairement, le fait d'appartenir à une des dénominations établies facilite l'engagement pour l'écologie, quelle qu'en soit la forme. Reconnues dans la société suisse, disposant d'un statut spécial et – dans la majorité des cantons – d'un financement par des impôts ecclésiastiques et d'une proximité avec l'administration étatique, les Eglises catholiques et réformées disposent d'un avantage en la matière. Les communautés réformées sont comparativement les plus loquaces publiquement sur les questions écologiques et elles affichent aussi l'indice d'engagement écologique le plus élevé, du moins selon l'étude ARG. Cependant, même si les autres communautés n'ont pas les moyens d'effectuer une transition complète, elles l'ont aussi amorcée : 75 % des communautés non établies ont encouragé un style de vie écologique.

Pour ce qui est des ressources et des

obstacles, la théologie joue un rôle important dans le choix de s'engager ou non publiquement sur le sujet : « La manière dont la communauté mobilise sa théologie est plus importante que ses orientations politiques », précise Julius Malin, chercheur bâlois qui a participé à l'étude.

## Rôle moteur de *Laudato si'*

Un ouvrage tout juste publié, concentrant diverses recherches de l'Université de Lausanne, étudie ce tournant socioculturel, en particulier romand. Il pointe, comme d'autres études, le rôle fondamental joué par l'encyclique *Laudato si'* du pape François et la COP15 pour le climat. Mais ce travail met notamment au jour le fait que les Eglises ont collaboré avec d'autres acteurs sociaux et que les pratiques d'écospiritualité ont cristallisé ces possibilités d'échanges, en offrant notamment une solution et des opportunités face à l'écoanxiété.

Les auteurs distinguent différentes formes d'écospiritualité (chrétiennes, païennes, féministes...), dont les adeptes ont pu se rencontrer, échanger, collaborer, même si les visions du divin qu'elles véhiculaient étaient parfois très différentes. Des temps forts, des mouvements, des institutions et des personnes ont ainsi accompagné un changement plus large dans la société : la démocratisation de l'idée (ancienne, dans le christianisme) selon laquelle il faut « se changer soi pour changer le monde ». Car l'urgence est toujours présente : au cours de la dernière décennie, la Suisse s'est réchauffée de 2,5 °C (par rapport à la moyenne préindustrielle) et 60 % du volume de ses glaciers a disparu depuis 1850. **Camille Andres**

## Sources

Retrouvez les différentes études évoquées sur [www.reformes.ch/vert](http://www.reformes.ch/vert).



Le collectif auteur des *Ecospiritualités contemporaines*. De gauche à droite : Anaïs Reichard, Salomé Okoekpen, Alexandre Grandjean, Irene Becci, Christophe Monnot, Virgile Delmas.

# Alexandre Winter

## « Une Eglise capable de dialoguer »

Alexandre Winter est le nouveau modérateur de la Compagnie des pasteurs, des diacres et des chargés de ministère de l'Eglise protestante de Genève (EPG).

**UN CERTAIN REGARD** Depuis le 1<sup>er</sup> juillet, Alexandre Winter est le *primus inter pares*, le premier parmi ses pairs, prenant pour trois ans la présidence du Conseil de cette institution qui trouve son origine dans les ordonnances ecclésiastiques de Jean Calvin, adoptées en 1541.

Ce n'est qu'à 18 ans qu'il rencontre pour la première fois une personne croyante : elle « a eu le désir de me partager sa foi et m'a offert ma première Bible ». Ce sera le terreau de son engagement, qui s'épanouira durant un temps sabbatique à Zurich et permettra sa « découverte » de Dieu.

« Ce moment très fort, ce chavirement, m'a touché au plus profond de mon être. J'ai ensuite cherché une communauté, sentant très vite qu'on ne croit pas tout seul. » C'est ainsi qu'il se retrouve peu après à animer le catéchisme des adolescents à la paroisse d'Onex... alors qu'il ne l'a lui-même jamais suivi.

« J'ai beaucoup reçu de cette confiance. Ce regard-là, porté sur moi par le pasteur de cette paroisse, m'a véritablement animé. Cela a été une clé. Regarder les gens avec une sorte de confiance fondamentale est l'une des plus belles choses que l'Eglise peut offrir. » Alexandre Winter achève son cursus en lettres. Après une année en tant qu'animateur à l'AJEG

(Animation jeunesse de l'Eglise protestante de Genève), il reprend le chemin des études, en théologie cette fois. Sa voie vers le pastorat est tracée.

### Construire des passerelles

Sa modération, le quadragénaire la voit ponctuée de rencontres, notamment avec les différents lieux de l'EPG et les autres Eglises. Il prône une inclusivité large, espère contribuer à développer toujours plus un « esprit de corps » : « Le fait d'avoir dans notre Eglise des lieux particuliers, peut-être un peu en marge, peut signifier que leurs membres ne trouvent pas suffisamment leur place dans les cadres traditionnels. Cela peut être vu comme un constat d'échec. Mais il ne doit y avoir qu'une seule Eglise. Nous sommes beaucoup à chercher des points de contact, à souhaiter construire des passerelles. »

Alexandre Winter croit fermement en l'avenir de son Eglise. Une Eglise qui devrait être à la fois un lieu qui accueille, qui offre quelque chose de singulier et qui n'hésite pas à prendre place dans la société.

**« On ne croit pas tout seul »**

« C'est important de ne pas vivre dans un monde isolé. Nous devons notamment porter un regard critique sur les situations d'injustice, vis-à-vis des minorités, des étrangers, des femmes ou des sans-droits. Même si nous le faisons déjà par notre présence dans les marges de la société, il y a encore beaucoup à réaliser ! » Ces questions de justice, il les a faites siennes en travaillant ces dernières années à l'Agora, l'Aumônerie genevoise œcuménique auprès des requérants d'asile et des réfugiés.

La sauvegarde de la Création et l'attention au monde vivant est un autre des thèmes qu'il porte et qui le porte. Sur ce

sujet aussi, il estime que l'Eglise peut participer à la recherche de réponses : « Nous avons une responsabilité écologique à assumer. L'Eglise devrait proposer des arguments théologiques et des fondements spirituels, pour contribuer à la réflexion sur différents objets soumis à votation. Par exemple lorsqu'ils concernent certains choix économiques, les questions de la non-violence ou de l'asile. L'Eglise a un héritage, riche et vaste, qu'elle devrait faire valoir sur ces sujets. Il y a une parole à faire entendre et à essayer d'incarner : la parole qui descend, dans le sens généalogique, d'un Dieu pauvre et humble, lequel ne s'est pas prévalu de lui-même pour s'offrir entier en Jésus-Christ. »

### Une coopérative d'habitation

Cette participation aux défis de la société humaine, vécue à l'Agora, Alexandre Winter l'expérimente également au quotidien dans sa vie personnelle puisqu'il a fondé avec d'autres une coopérative d'habitat communautaire. Tant la construction que les espaces extérieurs y sont pensés à l'aune du respect des ressources : une évidence pour lui. Les murs sont fabriqués à base de paille, des panneaux solaires occupent toits et balcons, les bâtiments sont chauffés avec une pompe à chaleur, aucun engrais industriel n'est utilisé dans le potager...

La coopérative abrite notamment une chapelle où des offices, des lectures et des temps spirituels sont organisés régulièrement. Plusieurs coopérateurs souhaitant que l'un des appartements ait « une vocation particulière », un six-pièces héberge quatre jeunes migrants en colocation, qui prennent régulièrement part aux temps communautaires. Afin d'ouvrir la coopérative sur l'extérieur, des marchés de Noël et des invitations au voisinage y sont aussi organisés. ■ Anne Buloz



### Bio express

**1977** Naissance aux Etats-Unis puis emménagement à Sézenove, dans la campagne genevoise.

**2006** Mariage avec Aurélie, suivi de la naissance de Joanna, Thomas et Alban.

**2011-2021** Pasteur dans la paroisse de Bernex-Confignon.

**2019** Construction d'une coopérative d'habitat communautaire composée de neuf appartements et d'une chambre d'amis indépendante, sur le terrain de la maison familiale.

**2023** Alexandre Winter est élu par ses pairs modérateur de la Compagnie des pasteurs, des diacres et des chargés de ministère après trois années à la vice-présidence.

**2024** Quitte son poste à l'Agora, mais reste enseignant à l'Atelier œcuménique de théologie (AOT) à 20%.

### Le christianisme dans le monde

« Il me semble que l'Eglise ne peut pas cesser de se poser la question de sa place dans ce monde. Qu'elle doit la garder toujours ouverte. Et, en même temps, qu'elle peut paradoxalement se passer de cette question. Qu'elle est d'une certaine façon déjà résolue, ou qu'elle ne peut y répondre réellement. L'Eglise est toujours déjà là. Et pouvoir croire aussi que, mystérieusement, elle sait aussi bien où elle va. »

Pour faire plus ample connaissance, son blog [www.lesensdelamarche.net](http://www.lesensdelamarche.net).



# APPELÉS À FAIRE TOUJOURS MIEUX

**DOSSIER** « L'important n'est pas de gagner, mais de participer », a déclaré le baron Pierre de Coubertin lors d'un discours en 1908.

Cette paraphrase – selon un historien interrogé par France Bleu – d'une déclaration en chaire de l'archevêque de Pennsylvanie est restée dans les esprits comme la devise du mouvement olympique. Mais qui y croit vraiment ?

Notre culture occidentale nous impose des objectifs à atteindre et souvent à dépasser dans tous les domaines de notre vie : formation, loisirs, travail ! Même sur les réseaux sociaux on court après les « like ». Dans un monde qui ne se souvient que des vainqueurs, quelle place laissons-nous aux plus faibles ou à nos propres faiblesses ?

# Buts à atteindre, collègues à surpasser :

Entretiens annuels, bonus à la performance, le monde professionnel valorise la compétition au prix bien souvent de grandes frustrations. Normal, au vu des difficultés à évaluer non seulement la quantité de travail, mais aussi sa qualité.

**COMPÉTITIVITÉ** « Nous vivons aujourd'hui dans un capitalisme financier où l'objectif est de faire en sorte que les actions des entreprises prennent de la valeur », rappelle David Giaouque, politologue, professeur ordinaire à l'Institut des hautes études en administration publique de l'Université de Lausanne (IDEHEAP). « Et si vous voulez que les actions de l'entreprise prennent de la valeur, il faut faire pression sur les salariés pour augmenter leur productivité. On a vu, dès les années 1980, émerger un fort mouvement du néolibéralisme également dans le domaine du management, appliquant des pressions toujours plus importantes sur le personnel des organisations, qu'elles soient publiques ou privées. L'un des outils de la recherche de la performance, qui fait désormais partie de l'univers des organisations contemporaines, c'est l'évaluation individuelle des collaboratrices et des collaborateurs, qui vise précisément à évaluer ce qui a été réalisé durant l'année passée et à fixer de nouveaux objectifs pour les années à venir, voire même à corriger le tir », développe le chercheur.

## Quels critères ?

« En principe, l'évaluation des collaboratrices et des collaborateurs devrait s'effectuer sur la base de plusieurs critères. On devrait prendre en compte les compétences sociales, les compétences techniques ou les compétences relationnelles mais, en réalité, on mesure beaucoup plus le quantitatif – la quantité de choses, de services ou de produits réalisés – que la qualité, parce que la qualité est plus difficile à mesurer et à évaluer. Il y a donc une sorte de myopie dans l'exercice de l'évaluation des collaboratrices et des collaborateurs qui se fait sur le quantitatif au détriment du qualitatif.

Ce qui explique sans doute largement la perte de sens que peuvent ressentir un certain nombre de salariés », pointe David Giaouque.

## Le bon travail

« Compter, c'est toujours relativement facile, voire très facile. Apprécier la qualité, c'est beaucoup plus difficile, mais les deux dimensions sont constitutives de la performance, comprise dans le sens de < faire un bon travail > », enchérit Yves Emery, professeur honoraire de l'IDEHEAP. « La culture de la concurrence existe assez naturellement au niveau des entreprises, qui, pour survivre, se doivent d'être compétitives. Cette culture s'est introduite par répercussion au niveau des ressources humaines, où les managers comparent les employés entre eux plutôt que de comparer ce qu'ils font à un référentiel de bon travail. »

Aujourd'hui en retraite active, le pasteur vaudois Pierre Farron a accompagné de nombreux travailleurs et travailleuses en souffrance à cause de leur travail. Auteur de *Dis, pourquoi tu travailles ?* (Editions Ouverture, 2012), il pousse la critique encore plus loin : « La notion de < métier > est par exemple éliminée par le nouveau management. Les métiers, c'est une culture collective qui se développe sur une très longue période. C'est par exemple le fait que les travailleurs âgés transmettent des savoir-faire et des valeurs. Ils se heurtent aujourd'hui à une vision technocratique visant à favoriser le profit à très court terme. Les métiers sont remplacés par la < compétence >, un concept extrêmement vague qui n'existe pas en dehors du contexte où elle est mise en œuvre et qui peut changer à tout moment. » Et le pasteur en est convaincu : la culture du travail bien fait permet sur le long terme des

gains d'efficacité. « Quand j'étais étudiant, j'ai travaillé pour un ferblantier-couvreur. Il m'expliquait que, quand on va moins vite, on commet moins d'erreurs. Un peu comme un coureur automobile : s'il n'appuie pas à fond sur l'accélérateur, il va finalement plus vite que celui qui part dans tous les sens. »

## Etre à sa place

Pas question toutefois, pour Yves Emery, de tomber dans la caricature : « Dans beaucoup de contextes où je suis intervenu, je < n'osais pas > utiliser le mot < performance > parce que je savais que les gens l'associeraient au marché ou au néolibéralisme. Mais en anglais < to perform > signifie simplement faire son job. Alors qu'en français < performance > évoque l'idée d'exploit, de dépassement ou de prouesse sportive. » Le chercheur, qui est également conseiller de paroisse à Versoix (GE), défend un management porteur de valeurs respectueuses de l'individu : « C'est un peu biblique, ce que je vais dire, mais je pense que chaque personne a des compétences, un potentiel. Une bonne gestion RH devrait ainsi chercher la meilleure façon d'accoucher de ce potentiel. Pour ce faire, il ne faut pas mettre tout le monde à la même sauce, ou investir uniquement dans les meilleurs. Car une boîte tourne avec la contribution de chacune et chacun. Il y a toujours quelques stars qui sortent du lot, mais une entreprise tourne avec la grande majorité qui fait < simplement > du bon boulot. »

Peut-être que ces personnes qui surperforment sont naturellement dotées de talents particuliers, ou qu'elles ont simplement acquis de grandes compétences parce qu'elles ont su trouver le domaine leur permettant d'être dans leur *flow*, selon le concept du psychologue

# quand le job devient lieu de compétition



Mihaly Csikszentmihalyi, qui désigne ainsi la situation d'absorption totale d'une personne par son occupation ? « Quand on est dans son *flow*, on est vraiment bien dans ce qu'on fait. On ne voit pas passer le temps et on fait un super boulot. Donc, comme responsable RH ou comme manager, si l'on peut arriver à créer de petits *flows* pour chacune et chacun de nos collaborateurs, c'est gagné », se réjouit Yves Emery.

## Perte de sens

Mais le management peut aussi avoir pour conséquence d'éroder l'engagement, pointe David Giaouque. « Le niveau d'engagement, lorsqu'on se lance dans un métier, est souvent important. Pourtant, lorsque vous êtes jeunes, obligés de faire un choix professionnel, vous ne le faites pas toujours de manière très rationnelle, peut-être par manque de choix. Mais au fur et à mesure, cet engagement peut s'étioler et cela d'autant plus rapidement que l'autonomie des salariés sera diminuée et leur liberté d'action contrainte. Le problème, c'est que les outils de

gestion qui sont mis en place visent souvent à discipliner et à orienter les travailleuses et travailleurs vers un seul objectif : la productivité et la performance. Et effectivement, petit à petit, comme l'activité elle-même n'est plus le centre, comme ce n'est pas le beau travail qui est mis en exergue mais la productivité du travail, les salariés peuvent peu à peu perdre le goût de leur activité. Je pense qu'il y a énormément de salariés, aujourd'hui, passionnés par leurs activités, qui ont envie de faire un beau travail, mais cette qualité est aujourd'hui tout simplement empêchée dans les organisations par des outils de gestion qui visent uniquement la performance productive. »

Pierre Farron en donne un exemple : « Un scénario se produit assez couramment : une start-up réussit et entre en bourse après quelques années pour pouvoir bénéficier de capitaux. Puis, après encore quelque temps, ses responsables annoncent simultanément un bénéfice exceptionnel et le licenciement d'une partie du personnel. A ce moment-là, l'action va faire un bond, qui est une

création de valeur totalement artificielle, sans commune mesure avec ce qu'il a été possible d'obtenir auparavant par la transpiration et la créativité des gens qui bossent. Quelle est la place de l'être humain et quel est le sens du travail dans un scénario comme celui-ci ? » interroge le ministre.

## Employés en compétition

« On a une relation très contradictoire avec la compétition. Elle fait partie de la culture occidentale ; les individus ont même besoin de se faire évaluer : ils se mettent en scène sur les réseaux sociaux. On n'a jamais assisté à tant de concours dans les médias... Mais, psychologiquement, la compétition peut provoquer beaucoup de souffrance lorsqu'elle est mise en musique par les organisations productives et qu'elle vise à mettre en concurrence les employés », note David Giaouque. « En tant que profs de management aujourd'hui, on a tendance à relever les aspects négatifs de l'évaluation individuelle des collaboratrices et des collaborateurs, notamment sur la santé au travail ou sur le climat de travail. La concurrence n'est peut-être effectivement pas le meilleur moyen pour développer un climat de collaboration dont on sait qu'il permet les meilleurs résultats. » **▲ J. B.**

## Conseils de lecture

*Gestion des ressources Humaines : pour le meilleur et pour le pire*, Yves Emery, David Giaouque, François Gonnin, collection Savoir suisse, PPUR, 2019, 160 p.

*Dis, pourquoi tu travailles ?*, Pierre Farron, Editions Ouverture, 2012, 256 p.

# « Cette pression peut générer de l'anxiété chez l'enfant »

Les exigences sont élevées dès le plus jeune âge, avant tout à l'école, mais également lors de leurs autres activités. Au risque de les stresser et de générer des conflits familiaux.



**Edouard Gentaz**  
professeur de  
psychologie du  
développement à  
l'Université de Genève.

## Est-ce que l'on attend des enfants qu'ils soient de plus en plus performants ?

**ÉDOUARD GENTAZ** Cela dépend de la manière dont on définit ce qu'est la performance. Elle est souvent liée au concept de quantitatif, c'est-à-dire à des indicateurs mesurables qui permettent de s'assurer qu'une compétence a été acquise. Si l'on prend l'apprentissage de la lecture, il s'agit de mesurer la performance des enfants en vérifiant par exemple qu'ils sont capables de décoder tant de mots par minute à un âge donné. C'est une performance absolue. Mais cet indicateur peut aussi être pris comme un sujet de motivation pour que la performance observée soit chaque fois la meilleure par rapport aux autres. C'est une performance relative.

## Cette exigence de haute performance relative est-elle universelle ?

La Suisse a moins le culte de la performance scolaire que la France, par exemple. Il y a moins de pression sociale autour de la réussite scolaire parce que la société est moins crispée, avec moins de chômage et de tensions sociales. La réussite scolaire n'est donc pas l'alpha et l'oméga d'un parcours.

Les pays avec les meilleures performances scolaires sont les pays asiatiques – la Corée du Sud, Singapour, etc. – et les pays nordiques. Mais ils ont deux façons très différentes d'y parvenir. Les

pays asiatiques misent sur la performance relative : toujours exceller et travailler beaucoup en dehors de l'école, alors que les pays nordiques ont renoncé aux notes et sont davantage soucieux du bien-être. C'est donc avant tout un choix de société.

## Et la Suisse ?

Nous sommes dans une situation intermédiaire entre ces deux pôles. La pression sociale est significative, mais reste raisonnable. Une des choses qui ont changé ces vingt dernières années est qu'il y a des classements pour tout. En France, les collèges et les lycées sont comparés. *Le Figaro* a même classé les meilleures écoles maternelles de Paris ! Ces classements sont visibles et connus de tous. Tout circule aussi sur les réseaux sociaux : tout le monde est beaucoup plus connecté et au courant, ce qui contribue à cette pression. Avant l'avènement de la société numérique, la comparaison de la performance était moins tangible et très locale avec des parents qui se rencontraient et discutaient.

## Les parents sont donc mis sous pression par ces comparatifs ?

De fait, quand je suis parent, je lis ces informations et cela me met une pression pour que mes enfants étudient dans les endroits bien classés. En Suisse, on est encore assez protégés parce que le système public fonctionne bien et de manière assez homogène.

## Comment les enfants vivent-ils le fait que notre société valorise la réussite ?

Les enfants ont une connaissance de cette pression scolaire, sportive, musicale... qui concerne toutes leurs activités en fait. Parfois, les parents veulent qu'ils réussissent par procuration ; c'est

notamment courant dans le sport, où tout est comme à l'école, mais exacerbé. S'ils veulent faire plaisir à leurs parents et répondre à leurs attentes élevées, il faut que les enfants performant. Vont-ils l'accepter, et jusqu'où ? Certains supportent cette pression, d'autres la rationalisent et s'y plient parce que cela correspond à leur personnalité ; d'autres la rejettent ou en souffrent parce qu'elle est trop forte pour eux. En général, c'est toujours plus compliqué vers l'adolescence parce que les jeunes sont capables de résister et d'exprimer leurs préférences.

## Quelles seront les conséquences ?

Cela dépend si les parents acceptent cette remise en cause. L'environnement social et ce qu'il véhicule va moduler le degré de pression et de comparaison. En fonction du modèle familial – si l'on négocie ou pas, si l'on est flexible ou pas –, il y aura des conflits plus ou moins forts. Cela dépend de la personnalité de l'enfant, qui est singulière et va se construire au fur et à mesure de son développement. Cette pression peut générer de l'anxiété. Comment l'enfant va-t-il la réguler pour qu'elle ne pèse pas ses examens ? On sait qu'un peu d'anxiété, de stress mobilise de façon à réussir. Mais si l'on dépasse une certaine dose, on perd ses moyens.

► Propos recueillis par Anne Buloz

## Conseil de lecture

*Comment les émotions viennent aux enfants ?*, Edouard Gentaz, Nathan, Paris, 2023.

# La performance, une vertu biblique ?

Comment la Bible envisage-t-elle la réussite et l'exploit ? De David à Jésus, les Écritures sont emplies de modèles difficiles à égaler et pouvant inspirer une idée de dépassement. Avec certaines nuances.

**PRÉPARATION** Noé navigua durant les 40 jours et 40 nuits que dura le déluge ; Moïse erra 40 ans dans le désert ; Jésus porta sa croix dans la montée au Golgotha... De l'Ancien au Nouveau Testament, plusieurs figures ont marqué le christianisme de leurs prouesses. Tirée des codes gréco-romains, l'illustration sportive en tant que telle se retrouve dans les écrits de Paul, et par exemple dans la Première lettre aux Corinthiens. Paul y mentionne l'ascèse, la préparation mentale et l'alimentation auxquelles se soumet l'athlète pour atteindre la victoire. Une image qui évoque les objectifs, les beautés, mais aussi les difficultés de la foi chrétienne et les vertus à cultiver pour s'unir à Dieu. La comparaison apparaît presque de la même manière dans 2 Timothée, avec la métaphore du soldat, de l'athlète et du paysan qui souffrent, à l'instar du

chrétien supportant tout pour obtenir le salut en Christ.

« Pourtant, la Bible se méfie des performances », souligne le théologien Luc Bulundwe, spécialisé dans les littératures pauliniennes et la littérature chrétienne antique. Un bon exemple est celui de David, antihéros biblique qui vainquit Goliath. « Ici, la performance est celle de Dieu », relève le théologien. Cette métaphore est reprise par Paul, sous la forme d'une glorification de la contre-performance. « Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Corinthiens 12 : 10). « C'est dans la faiblesse, la souffrance et la mort que se trouve un certain honneur, à la suite du Christ mort sur la croix. C'est le paradoxe de la victoire dans la défaite.

Finalement, un échec humain peut révéler la victoire de Dieu », note le théologien. Si au Moyen Âge le catholicisme

a exalté l'image d'une Eglise puissante, grâce à la construction des cathédrales, le protestantisme, lui, a montré davantage de pudeur. Pourtant, dans *L'Éthique protestante et l'Esprit du capitalisme*, Max Weber a montré comment le protestantisme, en particulier dans son courant puritain, a pu favoriser une certaine idée de « performance » professionnelle.

De nos jours, dans des milieux évangéliques et pentecôtistes américains, des passages bibliques sont mis en évidence par des athlètes, comme ces joueurs de football américain qui portent des versets bibliques inscrits sur leur visage.

Dans certaines communautés, les récits de guérison sont aussi vus comme un signe d'un Dieu tout-puissant, explique Luc Bulundwe. Il conviendrait donc de performer, comme lui. De plus, l'évangile dit « de la prospérité » voit même la richesse comme le signe d'une bénédiction et la pauvreté comme une malédiction ou une punition divine... À l'inverse, dans d'autres communautés, ce sont les personnes blessées ou malades qui sont présentées comme des témoins du Christ, qui a souffert comme elles. Finalement, tout dépend de l'interprétation et surtout du choix des textes bibliques, souligne le théologien.

Quoi qu'il en soit, si dans le sport le corps est aujourd'hui soumis à l'ascèse et à la performance, l'influence ne provient pas de la Bible. Ces notions sont déjà liées à la pratique sportive dans la Grèce antique, où des rites religieux étaient d'ailleurs célébrés lors des jeux. Et aujourd'hui, l'ascèse et le dépassement de soi sont également associés à l'islam, au bouddhisme et à l'hindouisme, notamment à travers la pratique du yoga ou la redécouverte du jeûne. ■ **Nathalie Ogi**



David sort vainqueur contre Goliath.

# Oser penser différemment

Par appel ou par usure, elles et il ont sauté le pas – ou s'apprêtent à le faire – et renoncent à courir après la performance pour faire davantage de place à ce qui a du sens dans leur vie.

## Vivre la complémentarité des dons en communauté



Sœur  
Marie-Madeleine

**PARTAGER** « Je n'ai jamais été une combattante. Je n'ai jamais été en recherche de toujours plus de performance ! Cela fait partie de mon éducation. J'ai toujours été très satisfaite de ce que j'ai reçu et je ne suis pas particulièrement envieuse », annonce avec philosophie sœur Marie-Madeleine de Saint-Loup. « Par exemple, dans la musique, j'ai commencé très tard à jouer de l'orgue. Je me disais bien qu'à 52 ans je n'allais pas pouvoir réaliser des prouesses, mais j'ai donné tout ce que je pouvais », explique-t-elle. « Je fais au mieux, sans forcément chercher à me surpasser, sans vouloir absolument être au même niveau que les autres. »

Cette attitude a toujours fait partie de sa personnalité : « J'ai un tempérament plutôt réservé, par timidité ou peut-être aussi par manque de confiance et d'assurance. Mais j'ai appris en tant qu'infirmière à prendre des responsabilités, quelquefois à imposer ma façon de vivre, à régler des conflits tout en étant bienveillante et juste par rapport à la situation. Avoir de la compassion, de la bonne manière, savoir écouter ceux et celles avec qui nous partageons notre quotidien, savoir aussi transmettre notre joie d'être aimées de Dieu et de lui faire confiance dans tous les détails de notre vie. »

Une bénédiction pour vivre en communauté ? « Je dirais que c'est comme dans les familles : la jalousie peut aussi s'interférer. Mais la vie communautaire nous fait évoluer. Je crois qu'on apprend les unes et les autres à se contenter de ce qu'on a reçu. C'est Dieu qui nous a donné tous ces dons : on est donc des compléments les unes des autres. Si l'une sait bien broder, d'autres savent dessiner, moi, je fais de la musique. Et tout cela, ça forme un tout. »

« Quand on sent que le Seigneur nous appelle à une vie communautaire, à une vie consacrée, il y a tout un chemin à faire pour réaliser que ce n'est pas son idée, mais vraiment quelque chose qui nous a été donné. » Malgré cela, sœur Marie-Madeleine reconnaît que le parcours comporte aussi quelques épreuves et quelques renoncements, dont celui de fonder une famille.

« Mais une fois qu'on a pu vraiment dire < oui, Seigneur, je t'obéis, je sais que c'est ma place ici >, alors on peut vraiment lâcher et on découvre une forme de liberté. Mais il faut y travailler tout au long de la vie : se rappeler que l'on est au service du Seigneur et d'une communauté. » Elle en veut pour preuve son propre parcours : « J'ai suivi l'école d'infirmières ici en tant que laïque. Et j'avais le sentiment que ma place était là, mais je n'en étais pas sûre. Cela s'est confirmé au cours de mes études. Ensuite, j'ai travaillé dans un hôpital d'enfants pendant 23 ans. Et je réalise que le Seigneur m'a énormément donné en me satisfaisant personnellement, mais aussi intérieurement. »

## Ralentir et préserver la joie



Marc Balz

**ANTICIPER** « Il y a un an et demi, un ami nous a dit, à ma femme et moi : < C'est quand même bizarre qu'on coure comme des fous jusqu'à 65 ans pour s'arrêter complètement à 65 ans et un jour. Jusque-là, il faut sprinter puis : plus rien ! > », relate Marc Balz, pasteur des pasteurs dans la région Berne-Jura. « Avant cette discussion, jamais je ne m'étais posé la question. Pour moi, c'était évident que j'allais bosser en plein jusqu'à 65 ans pour ensuite diminuer tranquillement, faire de temps à autre un culte, un enterrement, rendre service... Son interrogation a fait du chemin en moi et je me suis dit : < Est-ce que ce ne serait pas une option de ralentir avant 65 ans pour continuer de courir, mais moins vite, tant que la santé, la joie et l'élan me sont préservés ? > »

Aujourd'hui âgé de 63 ans, le ministre va quitter fin septembre son poste de pasteur régional et ne gardera qu'un 25 % consacré à l'accompagnement des stagiaires, qu'il espère compléter par quelques mandats comme pasteur remplaçant ou faisant appel à ses compétences de coach et de formateur d'adultes. « Un tel changement, ça se prépare évidemment. Cela a un impact sérieux sur le budget. Je peux me le permettre aussi

# le rapport à son activité

## « Utiliser mes compétences, et que cela ait du sens »



**Bettina Beer**

parce que les enfants sont sortis de la coquille et que ma femme a une certaine souplesse. Faire face à cette étape de vie demande beaucoup de discussions, et puis ça vient nous interroger sur nos rôles respectifs », explique le ministre.

« Et ce projet s'anticipe aussi au niveau de l'image que j'ai de moi : je me rends compte que c'est un grand chantier et que je n'en suis pas au bout. Je suis pasteur depuis 34 ans : c'est une identité que j'ai faite mienne, mais elle m'est aussi donnée de l'extérieur. » Changer constitue donc un sacré défi : « Un ami en retraite depuis peu m'a fait remarquer que depuis l'âge d'aller à l'école, entre formations et emplois successifs, d'autres ont toujours décidé de ses horaires. Un cadre extérieur structurait sa vie. « Maintenant, tout d'un coup, je dois décider de ce que je fais, de ce qui est prioritaire », me disait-il. »

Marc Balz évoque aussi d'autres raisons qui l'ont poussé à ralentir, malgré l'insécurité que cela représente : « C'est une question de valeurs. Ce que je reçois sur mon compte salaire chaque mois est évidemment une sécurité, mais est-ce que je peux vivre avec moins ? Est-ce que ma santé et ma joie à vivre ont de l'importance ? Ce que je me suis dit aussi, c'est qu'avant de commencer à faire du mauvais boulot, pour des raisons d'âge, pour des raisons de fatigue, et peut-être de motivation qui diminue, je préfère m'arrêter. » Aurait-il voulu pouvoir prendre cette décision plus tôt ? « Il y a cinq ans, la question ne se posait pas et, il y a deux ans, je n'étais pas prêt. » ■

**PRENDRE SOIN** « J'ai de tous temps été très dynamique ! J'ai toujours eu plein d'activités, et pas seulement comme « consommatrice », mais aussi dans le rôle de celle qui transmet, qui anime, qui organise », explique la pasteure Bettina Beer.

Aujourd'hui coprésidente des VERT-ES Fribourg, elle est l'auteure de *Un océan de tristesse* (Editions Les Trois Colonnes, 2021), livre dans lequel elle témoigne de sa dépression. « Ce que j'ai vécu, ce n'est pas le type de dépression qui nous empêche de sortir du lit pendant des mois », raconte-t-elle. « Être active a eu un côté plutôt stabilisant et valorisant. Le fait de « performer » a été un soutien pendant toutes ces années, un encouragement à tenir bon.

La thérapie que j'ai entreprise alors ne m'a jamais amenée à remettre en cause mon fonctionnement de personne très engagée. Par contre, effectivement, je choisis désormais de manière plus ciblée mes engagements, qu'ils soient professionnels ou dans mon temps libre. Et quand je constate que je donne du temps, de l'énergie, et que je ne reçois rien ou peu en retour, il faut que je change quelque chose, que je

Cette démarche a poussé Bet-

tina Beer à quitter son poste de chargée de relations avec les Eglises au sein de l'Eglise évangélique réformée de Suisse. « La thérapie, ou du moins la réflexion qu'elle a déclenchée, m'a menée à la conclusion que ce poste-là ne me convenait plus parce que je n'en recevais pas assez. C'est assez personnel : pour certains, le salaire suffit probablement comme reconnaissance.

Moi, j'ai besoin de me sentir utile, d'avoir l'impression d'utiliser mes compétences, de faire quelque chose qui apporte à la société », énumère la théologienne. « Aujourd'hui, je suis formatrice ENSA (premiers secours en santé mentale). Donner ces cours, c'est intense : huit heures sur une journée entière avec un groupe qu'on ne connaît pas et sur une thématique qui n'est pas joyeuse. C'est très fatigant mais, en même temps, ça me donne énormément d'énergie ! »

Faisant référence à la parabole biblique des talents, la théologienne résume : « La plus grande richesse que j'ai reçue, c'est du temps. Et j'ai besoin de ressentir que je l'investis judicieusement. J'ai par exemple décidé plusieurs fois d'arrêter de lire certains ouvrages, car il y en a tant que j'aimerais lire et que je n'ai pas encore lus », explique-t-elle. « Pour ce qui est de mon livre, aujourd'hui j'ai évolué : je ne m'y reconnais plus totalement. Mais quand je l'ai écrit, au début de ma maladie, c'était une manière de mettre mes compétences au service d'une cause, la sensibilisation à la maladie psychique. »

■ **Joël Burri**

**Notre dossier vous pousse à la réflexion ?**

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

# C'est la course... à la réussite

**CONTE** Depuis quelques jours, l'école est en effervescence : des évaluations vont bientôt avoir lieu. Mme Pétronille et ses collègues sont mobilisées depuis près de trois semaines pour élaborer un sujet et des exercices. Ce n'est pas une chose facile, toutes les enseignantes de l'école n'ont pas forcément abordé les notions évaluées de la même façon. Et, bien entendu, chacune a à cœur la réussite de ses propres élèves... Certaines souhaitent que l'on remarque que leurs élèves sont les meilleurs...

Dans la cour, les élèves discutent de ces évaluations qui commenceront dans quelques jours. Il est clair que pour Pierrot et Louis, tout ira bien. Les exercices proposés lors du test ne seront guère différents de ceux réalisés en classe.

Pour Mathieu et Clara, cela s'annonce plus difficile : ils ont intérêt à avoir une bonne note, car leurs résultats ne sont pas très réguliers ni très élevés. Clara a peur de redoubler, de ne plus être dans la même classe que ses copines l'année prochaine. Le père de Mathieu l'a déjà prévenu : « Pas de bonne note, pas de nouvelle paire de rollers ! »

Pour Charlotte, les évaluations entraînent une véritable crise de panique : sa mère a dit que pour réussir dans la vie, il fallait toujours avoir les meilleures notes : « Si tu veux avoir un bon métier plus tard, il faut être bonne à l'école ! »

Mario quant à lui a tellement peur des mauvaises notes qu'il ne réalise aucun exercice, pris de panique parfois devant sa feuille ou le fait d'être évalué. Quelques fois, il reste même à la maison le jour de l'évaluation. La peur le rend malade... Enfin, c'est ce qu'il lui arrive de dire à sa mère, tout aussi anxieuse que lui...

Pierrick va faire ce qu'il pourra pour réviser : il a une compétition d'escrime la veille du test, ses cours de violon

trois fois par semaine, tandis que sa sœur a son gala de danse à préparer. Il se dit qu'il emportera son cahier partout où il ira et révisera dès qu'il aura un moment de libre. Il a l'habitude désormais, mais il se sent tellement fatigué. Il fait de son mieux en classe, mais parfois il se dit qu'il aimerait bien passer plus de temps à jouer, à lire, ou simplement ne rien faire.

La mère de Mika a déjà écrit trois fois à la maîtresse de son fils pour connaître le type d'exercices qui seront proposés lors de ce test. La maîtresse lui a transmis les objectifs de cette évaluation une semaine à l'avance, via l'agenda, mais c'est insuffisant pour elle. Mika doit se préparer au mieux, et doit recevoir une batterie d'exercices pour réviser à la maison.

La mère de Louise est bien consciente des difficultés de sa fille, mais elle l'aide

du mieux qu'elle peut à apprendre sa leçon sur les verbes du premier groupe. Et surtout, elle l'aide à se détendre et à comprendre qu'il ne sert à rien d'être parfaite, mais qu'il s'agit plutôt de faire de son mieux.

Le père de Boris aimerait bien que son fils progresse à l'école, alors il fait de son mieux, lui aussi : il a demandé à une étudiante de l'aider à réviser. Il n'en a lui-même pas le temps, parce qu'il cumule plusieurs emplois ; magasinier du lundi au mercredi, déménageur du jeudi au samedi, et le soir, lorsque ses enfants dorment, il suit des cours sur internet. Il aimerait tant pouvoir trouver un meilleur travail...

► **Rodolphe Nozière**



# Un éloge des différences

Nous voulons être trop performants, trop bien faire, alors qu'il faut accepter de recevoir les choses comme un don. La Bible fait l'éloge de ces dons qui sont nos différences, même lorsque nous les percevons comme des faiblesses.

**GRÂCE** « Chacun a reçu de Dieu son don particulier, l'un celui-ci, l'autre, celui-là. » Cette citation de saint Paul, saint Benoît l'utilise dans sa Règle monastique non pas pour parler du célibat, mais de la mesure de la boisson, quelque chose apparemment de peu d'intérêt. Il veut nous apprendre par là que nous recevons des dons et que chacun en reçoit des particuliers. Or, dans notre époque de la performance, nous voulons plutôt nous réaliser que recevoir, nous voulons donner plutôt que recevoir.

Saint Benoît dit, en parlant de la quantité de vin, que certains ont reçu de Dieu la grâce de s'en abstenir. Il ne dit pas : « Certains en faisant un effort pourront s'abstenir de vin. » Et c'est une leçon qui me semble assez universelle : nous voulons être trop performants, trop faire, alors qu'il faut accepter de recevoir les choses comme un don.

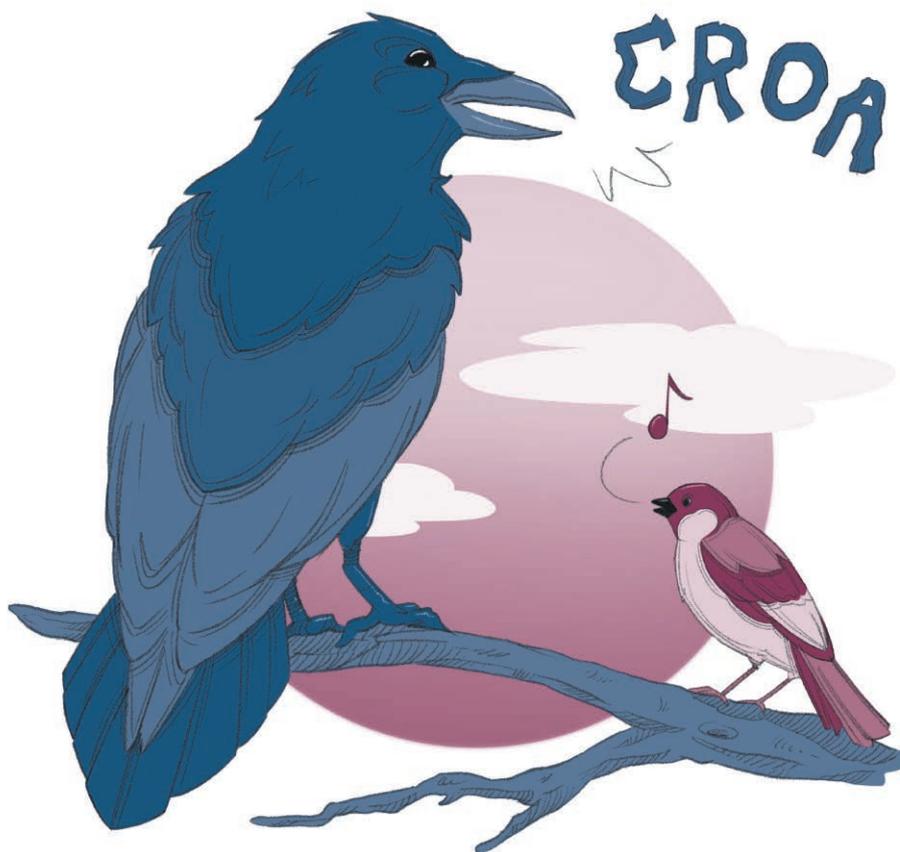
A un autre niveau, si chacun a reçu de Dieu un don particulier, c'est que nous sommes tous différents. Dans ces dons, il y a des choses que nous pouvons considérer comme des forces, mais aussi des choses que nous aurons tendance à considérer comme des fragilités. Et pourtant, tout cela est don.

Or le texte fait l'éloge des différences : pas seulement des bonnes, mais aussi de celles qui nous limitent, qui nous font mal. Elles nous apprennent à nous rapporter de manière juste aux autres. ▀

## TEXTE BIBLIQUE

En réalité, je préférerais  
que tout le monde soit comme moi ;  
mais chacun a le don particulier que  
Dieu lui a accordé,  
l'un ce don-ci, l'autre ce don-là.

1 Cor 7, 7 (*Nouvelle traduction en français courant*)



© Mathieu Paillard

Cette méditation a été proposée par frère Vladimir Gaudrat, abbé de Lérins (Alpes-Maritimes), dans *Hautes Fréquences* sur RTS La Première.  
>A réécouter sur [www.re.fo/recevoir](http://www.re.fo/recevoir)

Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

# Bonhoeffer : la grâce au prix de la vie

Penseur visionnaire et résistant au nazisme, Dietrich Bonhoeffer est exécuté aux derniers jours de la guerre.

« Ce n'est pas l'acte religieux qui fait le chrétien, mais sa participation à la souffrance de Dieu dans le monde »

Dietrich Bonhoeffer (1906-1945)

**RENOUVEAU** Théologien engagé, prédicateur intransigeant, éducateur dans l'âme, homme de prière, prophète d'une Eglise en devenir, résistant, martyr : Dietrich Bonhoeffer fut tout cela à la fois. Victime du régime hitlérien, il est mort à 39 ans, quelques jours avant la fin de la Seconde Guerre mondiale. Chez lui, militance chrétienne, action politique et réflexion théologique sont inextricablement liées.

Dietrich Bonhoeffer est né à Breslau (aujourd'hui Wrocław, en Pologne), dans une famille luthérienne peu pratiquante. Mais, à 17 ans, il se décide pour la théologie. Brillant et précoce, il soutient sa thèse de doctorat à 21 ans. Il y développe ce qui deviendra le thème de sa vie : l'Eglise. Pour lui, « Christ existe parmi nous comme

communauté, comme Eglise, dans l'opacité de l'histoire. L'Eglise est le Christ caché parmi nous »

## Combat contre Hitler

Trop jeune pour devenir pasteur, Bonhoeffer part aux Etats-Unis. Il y découvre l'œcuménisme et le pacifisme. De retour en Europe, il partage son travail entre le pastorat, l'Université et la cause œcuménique. En 1933, quand Hitler prend le pouvoir, il devient le premier théologien protestant allemand à voir dans la persécution des juifs l'enjeu crucial du combat de la foi contre l'Etat nazi. Il rejoint les rangs de l'Eglise dite « confessante », aux côtés de Karl Barth, et proclame : « Celui-là seul qui crie en faveur des juifs a le droit de chanter du grégorien. »

S'ensuivent deux ans à Londres, comme pasteur de la communauté allemande. Il en revient au printemps 1935 pour diriger un séminaire, où il formera les jeunes pasteurs à l'esprit de résistance : beaucoup d'entre eux seront jetés en prison ou mourront au front. Dans ses cours, Bonhoeffer se bat contre une compréhension paresseuse de la foi. Il ne craint pas les formules-chocs : « La grâce à bon marché, l'ennemi mortel de notre Eglise, c'est

la grâce sans la croix. La grâce qui coûte, c'est l'Evangile qu'il faut toujours chercher à nouveau. Elle coûte parce qu'elle est, pour l'homme, au prix de sa vie ; elle est grâce parce que, alors seulement, elle fait à l'homme cadeau de la vie. »

## Résistance jusqu'à la mort

Sa vie, précisément, s'accélère quand la Gestapo ferme son séminaire. D'abord interdit de séjour à Berlin, puis de prendre la parole publiquement, Bonhoeffer se réfugie à New York. Mais, solidaire de son peuple jusque dans sa faute, il en revient à peine trois semaines plus tard, juste avant que la guerre n'éclate.

Inscrit dans des réseaux de résistance clandestins, Bonhoeffer est arrêté en 1943. Les lettres qu'il écrit depuis la prison, souvent griffonnées à la hâte, témoignent de sa force de réflexion et de sa créativité théologique. Ses questions : « Comment le Christ peut-il devenir aussi le Seigneur des non-religieux ? Comment parler de Dieu sans religion ? » Toutefois, son propos « n'est pas de gagner le monde au Christ, mais de repenser la présence et l'action du Christ dans un monde qui a changé ». Transféré de captivité en captivité, il est finalement enfermé en 1945 dans le camp de Flossenbürg, en Bavière. Là, il est condamné à être pendu aux côtés d'autres conjurés. La veille de son exécution, il laisse un dernier message : « Pour moi, c'est la fin, mais aussi le commencement. Je crois au principe de notre fraternité chrétienne universelle qui est au-dessus de toutes les haines nationales et que notre victoire est certaine. » **M. W.**

## A lire

Les œuvres de Dietrich Bonhoeffer sont publiées en français chez Labor et Fides. En particulier : *Vivre en disciple : Le prix de la grâce* (2009), *De la vie communautaire* (2007) et *Résistance et soumission : Lettres et notes de captivité* (2006).

# Au caté, laisser les enfants s'exprimer

Comment parler de foi aux enfants et aux ados ? DM soutient les échanges dans ce domaine entre l'Eglise protestante méthodiste du Bénin et des Eglises romandes.



En Afrique, comme en Europe, Armanda Ganye et Adolphe Zannou-Tchoko constatent les mêmes défis auprès des jeunes : parler de spiritualité, dans une société toujours plus matérialiste.

**METHODISTES** Armanda Ganye est trésorière et monitrice du culte de l'enfance à l'Eglise protestante méthodiste du Bénin (EPMB) et Adolphe Zannou-Tchoko y est pasteur et directeur du département de l'école du dimanche. Leur institution, née en 1843, est l'une des principales dénominations du pays. Elle compte 900 églises sur 19 régions synodales. A partir de 1993, elle développe une réelle politique pour les plus jeunes. A ce moment-là, de véritables « temples pour enfants » sont construits et prennent peu ou prou la forme d'écoles : des salles y regroupent les enfants par âge (des tout-petits jusqu'à 15 ans environ).

« L'objectif d'alors, c'était la séparation d'avec les parents : au culte, les enfants bavardent ; les adultes ne peuvent pas suivre. Il était dès lors important d'occuper les petits aussi », explique le pasteur. Concrètement, les jeunes ont droit chaque dimanche à leur propre

programme et à leur culte dédié : « On lit la Bible, on la médite, on permet à l'enfant de poser des questions, il peut lire le texte lui-même », explique Armanda.

Alors qu'en Suisse la tendance est au développement d'activités « parents-enfants », au Bénin, le système des Eglises d'enfants est bien accepté, estime le pasteur. Elles sont financées par les Conseils d'Eglises. Et le ministre de noter aussi que les parents ont pleine confiance dans les 1500 moniteurs de l'EPMB qui s'occupent de leur progéniture.

## « Avez-vous aimé ? »

DM soutient l'Eglise béninoise dans la formation de ses moniteurs : l'organisation a donc concocté pour Armanda Ganye et Adolphe Zannou-Tchoko – de passage en Suisse – un parcours de visites et de rencontres avec différents partenaires et interlocuteurs ecclésiaux en Suisse romande. En découvrant d'autres

méthodes de transmission (comme le théâtre des Théopopettes ou le jeu Godly Play), c'est de nouvelles manières d'interagir avec des enfants qu'ils ont observées : « Le libre choix est laissé aux enfants pour donner leurs impressions. La première question qui leur est posée, c'est : < avez-vous aimé ? > Les enfants donnent leur avis. Chez nous, c'est différent, avec davantage des questions de compréhension », pointe Armanda. Au Bénin, la transmission est plus « frontale », explique le pasteur. « On apprend de ses aînés qui ont plus de savoir et d'expérience que nous : cela correspond à la réalité de la société africaine. »

Il n'est cependant pas question de « copier-coller » des outils découverts ici à Cotonou : « Nos moyens sont trop limités », reconnaissent les deux envoyés. Cependant certaines approches peuvent être reprises. « Raconter au moyen d'un objet ou d'un dessin pour que l'enfant puisse réellement revivre ce qui se passe, qu'il ait l'impression d'être là au moment où cela se déroule », pointe par exemple Armanda. Qui a aussi remarqué qu'ici « quand on moniteur présente une animation, il est totalement absorbé par ce qu'il fait ». L'attitude et la posture font beaucoup pour la qualité de la transmission.

Le voyage a été l'occasion de nombreuses observations, mais sans naïveté. « Ce n'est pas < tout bien > dans une culture et < tout faux > dans une autre. Il faut réussir à faire une synthèse des deux », explique le pasteur.

Armanda et Adolphe ont ainsi apprécié les nombreux temps de convivialité en milieu protestant, occasions de prendre des nouvelles de l'autre. Mais ils constatent aussi que les cultes ici « ne bougent pas trop ». « Chez nous tout démarre avec des chants et des danses », souligne Armanda : « C'est une manière de montrer sa joie d'être là. » **Camille Andres**

## « Un lieu vivant et non dogmatique »

Après avoir participé à la métamorphose du temple de La Sallaz, orchestré les KidsGames, Emmanuel Schmied quitte sa paroisse à la fin de l'été. Un nouveau défi attend le diacre, toujours désireux de faire rayonner l'Eglise.

**MINISTÈRE** Equipé de fauteuils et de canapés colorés, le temple de La Sallaz, sur les hauts de Lausanne, respire l'hospitalité. « Créée il y a six ans grâce à une équipe de ministres très soudée, cette ambiance décontractée et communautaire permet aux personnes qui arrivent ici, familles ou personnes âgées, de se sentir tout de suite chez elles », explique Emmanuel Schmied. La transformation audacieuse a redynamisé la paroisse. Rebaptisé Espace 4C (cultuel, culturel, communautaire et chrétien), l'endroit est devenu un carrefour entre des générations, des intérêts, des sensibilités culturelles et chrétiennes. Il accueille des activités diverses et variées : concerts, soirées jeux, rencontres entre jeunes, culte animé avec des écrans, animations Godly Play pour les enfants, événement autour d'Halloween, Silentparty, notamment. « Nous essayons de faire en sorte que l'église ne soit pas seulement un lieu de culte, mais un lieu vivant et non dogmatique », souligne le ministre. Un esprit d'ouverture qu'il a sans doute ramené de sa jeunesse et de quatre années passées au Mexique. Alors menuisier-ébéniste et chrétien engagé, celui qui videra plus tard les bancs de l'église de La Sallaz, construit des bancs pour la communauté évangélique paysanne et indigène dans laquelle il a été envoyé par DM – Echange et Mission.

### Travail du bois

Poussé par les fidèles, il y assume également un rôle « presque pastoral ». C'est donc naturellement que, de retour en Suisse, Emmanuel Schmied se forme au ministère.

Sa consécration a lieu en 2013 et il travaille d'abord à mi-temps en tant que diacre à La Sallaz, tout en continuant d'exercer en parallèle son métier du bois. Un peu à l'image de ces paysans-pasteurs



Diacre à La Sallaz-Les Croisettes, Emmanuel Schmied rejoint la paroisse de Morges en 2025.

côtés en Amérique centrale.

« Côté paroisse, on m'a demandé de fédérer les secteurs enfance et famille à travers divers événements. » Le dynamique diacre crée des week-ends familles et les aiR'Kids qui transforment la cathédrale de Lausanne en centre aéré pour les enfants. Il reprend la coordination des KidsGames au niveau lausannois, puis romand. Depuis 2014, il préside aussi le comité romand de ces animations sportives, ludiques et bibliques qui rassembleront en août prochain durant six jours quelque 2000 enfants âgés de 7 à 14 ans dans 18 régions romandes. « Ce qui me porte dans ces journées, c'est l'aspect œcuménique, avec ces Eglises catholiques, réformées et évangéliques qui œuvrent ensemble pour autre chose qu'une célébration de l'unité », relève le quinquagénaire,

lui-même père de trois grands enfants.

Après onze ans de diaconat à la paroisse de La Sallaz-Les Croisettes, Emmanuel Schmied s'apprete désormais à prendre un nouvel envol. Il quitte son poste en septembre pour entamer un séjour sabbatique à Londres, histoire d'apprendre l'anglais. Et en avril 2025, il rejoindra la paroisse de Morges dans un ministère à 100 % paroissial. « C'est un nouveau défi. J'arrive avec mon dada intergénérationnel, communautaire, un bout de dynamisme et une envie de rayonnement. On verra ce qu'il est possible de faire. » Le plus important à ses yeux, c'est de ne pas avoir peur de se tromper, d'oser apprendre de ses erreurs. Mais aussi de rester attentif à ne pas travailler en circuit fermé, de rester tourné vers l'extérieur pour incarner une Eglise accueillante et rayonnante. ■ Nathalie Ogi

# « On peut résoudre des conflits sans violence »

Le Caux Forum tiendra cet été au-dessus de Montreux une série de rencontres axées sur les valeurs démocratiques portées par ce mouvement pacifiste toujours vivace, près de 80 ans après sa fondation.



**Sarah Noble**  
Responsable de  
l'engagement international  
pour Caux Initiatives  
et Changement

1946. Franck Buchman, un pasteur luthérien américain, souhaite créer un mouvement pour un monde sans haine. Caux Initiatives et Changement (nommé alors « Réarmement moral ») naît dans le Caux Palace. Au sortir de la guerre, les premières conférences y ont lieu, notamment entre Français et Allemands. Renommées Caux Forum en 2017, les conférences de Caux visent à inspirer, équiper et connecter les individus en vue d'un monde « juste, en paix et durable », selon les statuts de la Fondation. Trois rendez-vous se déroulent cet été. Pour chacun, 200 à 300 participants sont attendus (issus de la société civile, de mouvements populaires, d'ONG, d'organismes gouvernementaux, de médias, d'agences des Nations unies...). Le « Caux Forum sur les objectifs de développement intérieur » cible les transformations personnelles à opérer pour

atteindre les objectifs de développement durable de l'ONU ; le Forum pour la démocratie place l'accent sur des valeurs démocratiques (intégrité, responsabilité, transparence et inclusivité) ; et un forum intergénérationnel est centré sur les notions de liberté et égalité, fraternité et foi, espoir et amour. La spiritualité y sera présente : chaque journée démarre par une cérémonie d'inspiration autochtone pour se relier à une transcendance.

Sarah Noble est responsable de l'engagement international pour la Fondation de Caux Initiatives et Changement et active depuis vingt ans dans la résolution de conflits (*peace building*).

## Le terme de « paix » paraît presque désuet : pourquoi ?

**SARAH NOBLE** Peut-être, car on la prend pour acquise. Or, d'après les données de l'institut suédois d'Uppsala pour la résolution des conflits, nous vivons actuellement dans le plus grand moment de violence depuis la fin de la guerre froide. Nous ne vivons pas une guerre mondiale, mais nous vivons dans un monde en guerre, comme le soutient Paul Poast, professeur associé à l'Université de Chicago. L'enjeu est de choisir de gérer le conflit par la violence ou par le dialogue. Les conflits peuvent contribuer au progrès et être résolus sans violence, mais aujourd'hui le recours à la violence est toujours plus systématique. Nous manquons de capacités de leadership pour résoudre les problèmes d'une autre manière. Quant au pacifisme, il existe toujours, mais il est moins audible que les voix qui poussent à la guerre. Dans le conflit israélo-palestinien, on fait taire les voix pour la paix.

## Quels outils sont indispensables à la paix ?

Le Caux Forum vise à permettre à chacun d'être le changement qu'il veut voir dans le monde. Même si cela ne semble pas produire d'impact, travailler sur soi, pratiquer activement l'amour, la tolérance, le respect, construire la confiance, cela contribue à construire un monde plus positif. Se focaliser sur ces valeurs est donc important sur le plan individuel. La méditation est l'un des outils pour y parvenir, car elle

« Nous ne vivons pas une guerre mondiale, [...] mais dans un monde en guerre »

nous permet de prendre conscience que nous sommes tous connectés. Nous nous concentrons sur nous-mêmes, dans nos sociétés individualistes, sans comprendre nos interconnexions ni réfléchir à nos manières de gérer les conflits.

## Quels signes d'espoir voyez-vous pour la paix ?

Une conférence entre un Israélien et un Palestinien, dont des amis proches ont été tués le 7 octobre 2023 et après. Le monde est partagé entre ceux qui sont convaincus du besoin de paix et ceux qui ne voient pas encore cette urgence. L'espoir est une action que nous devons pratiquer chaque jour. Je lisais le livre de Jane Goodall : elle y rappelle que l'espoir est un mécanisme de survie humain.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

## Informations

[www.iofc.ch/fr](http://www.iofc.ch/fr)

Possibilité d'assister à la cérémonie d'ouverture le 15 juillet à Caux ou en visio.

Inscription : [www.re.fo/democratie](http://www.re.fo/democratie)

**Brocante Antiquités**  
achat-vente, débarras  
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »  
F et M-C Reymondin  
1148 L'Isle

**021 864 40 52**  
[www.violondingres.ch](http://www.violondingres.ch)

# Les rites écologiques, ça s'apprend !

Deux formations aident à se familiariser avec l'écospiritualité, la première de manière holistique, la seconde centrée sur les rites.

**APPRENDRE** Cinq jours pour relire les textes bibliques en lien avec la nature : c'est le programme d'écoFAST, proposé par Cèdres Formation et la plateforme de transition écologique et sociale de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud. Ouverte à toutes et tous, sans prérequis, cette formation démarre en septembre, mais se déroule au rythme... d'un jour par saison ! Centré autour de l'arbre, ce parcours pluridisciplinaire qui mobilise « la tête, le cœur et les mains » vise à nourrir et approfondir le travail écospirituel de chacun, à soutenir l'engagement pour la transition écologique. Parmi les intervenants : Fabienne Aumont, sculptrice et

calligraphe, Ernst Zürcher, ingénieur forestier et auteur.

**Infos : [cedresformation.ch/fast](http://cedresformation.ch/fast).**

La seconde formation, animée par la pasteure Marie Céneç et l'écothéologien Michel Maxime Egger, vise « à découvrir, vivre et célébrer des rites pour se relier en profondeur à la Création », selon les mots de ce dernier. Elle se déroulera en mai 2025 en Belgique, au prieuré de Malèves-Sainte-Marie, à deux pas de Louvain-la-Neuve, dans le cadre d'un cycle de formations fort de trente ans d'expérience, l'Ecole des rites.

Pour y participer, il est nécessaire de

suivre un module d'introduction, les 26 et 27 septembre à Morges. Co-organisé par l'Office protestant de formation, ce module s'adresse en particulier aux pasteur-es et aux diacres. L'objectif est d'offrir un espace pour réfléchir à sa posture de célébrant-e et de construire une célébration accueillante (conditions émotionnelles, choix musicaux, poétiques, plastiques). Parmi les intervenants, Gabriel Ringlet, prêtre et auteur de *La Grâce des jours uniques : Eloge de la célébration*, et Mireille Bavré, formatrice d'adultes et célébrante laïque. **▲ C. A.**

**Infos : [www.re.fo/reenchanter](http://www.re.fo/reenchanter).**

## BILLET DU CONSEIL SYNODAL

# Travail à la chaîne



**Laurent Zumstein**  
Conseiller synodal

**RÉTRO** On se souvient des images du film de Chaplin *Les Temps modernes* : coincé au milieu d'engrenages, Charlot en est presque devenu un, asservi qu'il est par le travail qui s'industrialise. A l'époque, on découvrait l'économicité de la décomposition des tâches, qui faisait de l'ouvrier un rouage. Charlot, lui, serrait des boulons ; avant et après, d'autres maniaient le marteau ou

la burette d'huile. L'évocation est peu porteuse. Pourtant, c'est elle qui m'est venue à la lecture d'un texte de Paul : « Quoi donc est Apollos ? Et qu'est-ce que Paul ? J'ai planté ; Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître » (1 Co 3, 5-6). Surprenante, cette manière de parler des gens au neutre : on dirait, comme dans le film de Chaplin, qu'ils sont les rouages d'une machine qui les dépasse. D'ailleurs, les traductions se précipitent pour corriger : le quoi devient qui !

L'actualité de l'EERV et la mienne me font pourtant comprendre que dans

cet usage du neutre pour parler de ces apôtres, il est une bonne nouvelle : le rouage que j'ai été au Conseil synodal peut s'en aller en paix, le Synode devrait en trouver un qui le remplace. Celui-ci arrosera – ou non ! – ce que j'ai semé ; de toute façon, c'est Dieu qui fait croître ! Et puis, dans la chaîne qui est la nôtre, j'en vois arriver : le 7 septembre, à la cathédrale, on accueillera de nouveaux « serviteurs », comme dit Paul de manière plus consensuelle : au bas

mot, plus d'une quinzaine ! Alors, haut les cœurs, non ? **▲**

**« Ce que j'ai semé, c'est Dieu qui le fait croître »**

# Spiritualité et ressourcement

Si l'on en croit le jeune impertinent Elihou qui s'en vient tancer Job et ses amis dans le livre du même nom, « je croyais que le grand nombre des années ferait connaître la sagesse, mais en réalité, dans l'être humain, c'est le souffle, l'inspiration de l'Éternel, qui rend intelligent » (Job 32,7-8).

**INSPIRATION** En voici une magnifique invitation à croître dans l'intelligence à mesure que je me rends plus perméable à la Sainte Inspiration.

Car Dieu me parle. Ce n'est ni de la folie de le reconnaître (peut-être même est-ce l'inverse), ni de l'arrogance de l'affirmer (peut-être même est-ce la conviction la plus humble possible), mais bien une réalité qui me déplace et m'invite en mon corps, âme et esprit à y répondre. C'est précisément tout l'enjeu de la Formation d'Adultes dont le but (selon Claude Henri Vallotton dans son livre « Le Sens spirituel de la formation en Eglise ») est de « permettre que chaque personne

puisse former et formuler, en paroles et en actes, sa réponse à Dieu ». Ainsi, tout un catalogue riche et dense, pour stimuler corps, âme et esprit s'offre à chacune dans notre région. Ces parcours permettent autant de nous rappeler à quel point notre intelligence est à combler, en particulier à travers les offres d'exploration biblique ou de conférences, que de nous proposer des pistes pour nous ouvrir au passage du Souffle, par exemple à travers les explorations de spiritualité, les temps d'écoute ou le labyrinthe de lumière. Belle découverte, écoute et réponse à toutes et à tous !

▲ Etienne Guilloud



Explorer sa spiritualité, les écrits, son rapport aux autres... © Mark Neal / Pexels

## Retour sur une formation

Nous avons demandé à des participants aux formations de nous faire un retour sur ce qu'ils y avaient ressenti.

**TÉMOIGNAGE** Ci-dessous, vous trouverez les réponses de Roger Stoehr tandis que sur le site [www.eerv.ch/lacote](http://www.eerv.ch/lacote), vous trouverez également d'autres questions-réponses de participants.

**A quel événement proposé par la région La Côte avez-vous participé ?**

Vous êtes la lumière du monde.

**Pourquoi avez-vous choisi de participer à cette formation ?**

En été 2022, je venais de perdre un être cher de ma famille à la suite d'une terrible maladie. Je traversais une période

bien sombre de ma vie et il me fallait puiser, trouver des ressources pour aller de l'avant, d'autant plus que je devais accompagner ma maman, qui, elle, est décédée en 2023. Alors, le titre de cette formation m'interpellait fortement.

**Qu'attendiez-vous de cette formation ?**

De trouver des indications dans la Parole de Dieu qui me permettraient de me relever et de poursuivre mon chemin de foi.

**Qu'est-ce que cette formation vous a effectivement apporté ?**

En faisant ce parcours qui se pratiquait sur

plusieurs mois, j'ai eu l'occasion de rencontrer de précieuses personnes et de cheminer ensemble avec elles. L'encouragement mutuel au travers des expériences de vie était un point fort. La bienveillance, l'amitié partagée de la part des uns et des autres mais aussi le sérieux et le professionnalisme des organisateurs ont fait que cet événement proposé par l'Eglise a été une réussite pour ma vie. Et cela a « rechargé mes batteries ».

**Quel autre type de formation souhaiteriez-vous découvrir ?**

Un parcours participatif sur la foi, sur le cheminement spirituel. ▲ René Giroud

## CŒUR DE LA CÔTE

### RENDEZ-VOUS

#### Pause-café

La pause-café, ainsi que les repas rencontres et les soupes Terre Nouvelle sont en pause durant les mois de juillet et d'août. Un grand merci à l'équipe qui porte ces précieux moments de rencontre et de partage. Nous nous retrouverons pour la pause-café le **mardi 3 septembre, dès 9h30**, à la salle le Cep à Rolle.

#### Tournoi de pétanque

Le **dimanche 8 septembre** au boulodrome de Perroy. Culte à 10h15 suivi de l'apéritif offert. Malakoffs, saucisses, salades et pâtisseries vous seront servis avant de tirer ou de pointer ou entre deux parties! Vous pouvez vous inscrire sur place. Début des matchs à 12h30. Vous pouvez aussi venir simplement pour profiter de la belle ambiance de cette journée. Merci au club des Grosses Boules de Perroy pour leur accueil. Infos: Jacques-Etienne Deppierraz au 021 331 56 41.

### ENFANCE ET FAMILLES

#### Boîte à livres

Si vous avez des jolies bibles pour enfants

### Culte et convivialité au bord de l'eau

**CŒUR DE LA CÔTE** Le **dimanche 7 juillet**, nous vous attendons à **10h15** au Port des Vernes, au bout du camping de Rolle, pour un culte festif en plein air dans ce cadre magnifique. Lors de ce culte, nous aurons la joie de vivre l'installation du conseil paroissial et du bureau de l'Assemblée paroissiale pour la nouvelle législature, dans la reconnaissance pour celles et ceux qui s'engagent. Merci aux Petits Pêcheurs de Rolle, qui seront en période de pêche des perchettes pour leur Guinguette, de nous accueillir chez eux! Après le culte, nous partagerons l'apéritif offert suivi d'un repas canadien avec possibilité de faire des grillades. En cas de mauvais temps, le culte aura lieu au temple de Rolle. Infos: Jacques-Etienne Deppierraz au 021 331 56 41.

ou des livres de récits bibliques dont vous n'avez plus utilité, vous pouvez venir les déposer dans la salle paroissiale de la cure de Bursins. Ils seront mis dans la boîte à livres et vivront une seconde vie!

Merci infiniment à chacun·e!

#### Vous aimez lire des histoires ou en raconter?

#### La paroisse recrute!

La paroisse envisage de créer un espace de lectures et de contes pour les FamilleS dans la cure de Bursins. Si vous êtes intéressées pour participer à ce projet, vous pouvez contacter Catherine Abrecht. Que ce soit pour lire ou pour raconter des contes et des récits bibliques, c'est la transmission orale qui sera à l'honneur! Premier rendez-vous le **8 novembre** prochain dans le cadre du programme de la Nuit du Conte. Renseignements: Catherine Abrecht, catherine.abrecht@eerv.ch.

### JEUNESSE

#### Catéchisme

Vous trouverez toutes les infos concernant le catéchisme dans les pages régionales.

### DANS NOS FAMILLES

#### Baptême

Nous avons vécu le baptême de Liah Summerer, de Mont-sur-Rolle.

#### Services funèbres

Nous avons confié à Dieu dans l'espérance M. Philippe Déruaz, de Tartegnin; M. Stéphane Mollard, de Rolle; M. Ulrich Schletti, de Mont-sur-Rolle.

## GLAND

VICH · COINSINS

### ACTUALITÉS

#### Un coup de fil à un ami?

L'été, de nombreuses activités s'arrêtent. D'autres se mettent entre parenthèses, dans l'attente de la reprise. Et si nous profitons de ce temps hors du temps pour prendre des nouvelles d'un ami ou de lui écrire un gentil message pour dire l'importance qu'il/elle a, ou qu'il/elle a eue dans notre vie et garde dans notre cœur? Une manière

de rester en lien et de créer ou de recréer du lien entre des êtres sincèrement connectés. C'est aussi l'occasion – pourquoi pas – d'écrire à Dieu. Pour lui dire nos joies, petites ou grandes, lui remettre nos inquiétudes, nos soucis, prier pour les autres et pour notre monde. Alors à vos plumes! Vous serez surpris, par les messages que Dieu vous chuchotera dans le creux de l'oreille et dans le secret de votre cœur.

#### Culte de l'enfance

Votre enfant est âgé de 6 à 10 ans? Il va à l'école de la 3P à la 6 P? Alors, il est temps de lui permettre de rejoindre des amis pour découvrir le programme de l'année du Culte de l'enfance. Cette année, roulement de tambours, le thème choisi par les responsables de l'EERV s'intitule: « Résonner et s'accorder ». Que la musique soit! La première rencontre aura lieu le **vendredi 6 septembre, à 11h50**, Mauverney 16a, Gland. Renseignements auprès de Christine Schürch: c.schurch@hotmail.com.

### Le culte ailleurs

**GLAND** Dans quel lieu nous rendre au culte, dans quelle paroisse et à quelle heure?

Telle pourrait être l'une des questions à se poser pendant les semaines de l'été. Se rendre au culte ailleurs, parfois à une heure différente avec un ministre que nous ne connaissons pas toujours bien, pourrait nous permettre d'aller à la rencontre de personnes que nous ne côtoyons pas forcément ou que nous pourrions découvrir; voici ce que la table de l'été concoctée par les ministres de notre région nous offre. Et si nous regardions ce temps comme une période de découvertes à vivre?

Autant de moments pendant lesquels aller à la rencontre de Dieu, des autres et de soi-même.

## BEGNINS

## BURTIGNY

### À MÉDITER

#### Bon été à tous

Après trois saisons de travail, trois saisons de projets et de réalisations, nous voici au seuil de l'été qui s'offre à nous. C'est le temps du farniente et du lâcher-prise. Au bout de cette année de production et d'effort, l'été nous invite à la gratuité. Le temps que l'on perd devient notre richesse et notre pesant d'or. Ne résistons pas à l'appel du repos, offrons-nous un peu de paresse. Comme la terre laisse doucement mûrir ses semences au chaud soleil de l'été, donnons-nous à nous aussi le temps de la germination et de la maturation.

### ACTUALITÉS

#### Cultes de l'été

Pour pallier le manque récurrent de ministres en été, les paroissiens de notre région ainsi que les ministres seront invités de temps à autre à se déplacer dans une autre paroisse. Ainsi, **le 30 juin**, nous vous proposons de vous rendre à Nyon pour le culte radiodiffusé et **le 4 août** à Bursins où Jacques-Etienne Deppierraz présidera le culte patriotique de la mi-été. **Le 11 août** et **le 18 août**, nous vous invitons à accueillir Marc Gallopin et Christel Matthey, alors que votre ministre sera à Gland et à Rolle.

#### KT 7-8, KT 9-10, KT 11

Les inscriptions sont ouvertes. Toutes les infos se trouvent sur le site régional KT-jeunesse : [lacote.eerv.ch](http://lacote.eerv.ch), sous la rubrique « Activités ». Pour les jeunes de la 7<sup>e</sup> à la 10<sup>e</sup> HarmoS, les rencontres auront lieu à Commugny et à Gland.

### DANS LE RÉTRO

#### Course de paroisse

Si le ciel était gris ce jour-là, la pluie nous a miraculeusement épargnés et le soleil brillait dans les cœurs de la vingtaine de personnes qui participait à la course de paroisse. Le but de notre excursion : « la Venise des Alpes », autrement dit, Annecy. Après un petit café, nous avons embarqué sur un bateau pour une visite commentée du tour du lac ; puis, après un



Malgré le temps grisâtre, la joie était au rendez-vous durant la course de paroisse.

bon repas, nous avons flâné au bord des canaux et dans les ruelles de la vieille ville avant de reprendre le car pour retrouver nos pénates, fatigués mais heureux de cette journée passée ensemble.

### DANS NOS FAMILLES

#### Décès

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, M. Alphonse Rupert Kugelmann dit « Kuggi », le samedi 1<sup>er</sup> juin au temple de Begnins.

## SAINT-CERGUE

ARZIER-LE MUIDS - LA CURE

### ACTUALITÉS

#### Informations

#### et site internet de la paroisse

Sur le site de notre paroisse, vous trouverez toutes les informations utiles et il est régulièrement tenu à jour : [www.eerv.ch/saint-cergue](http://www.eerv.ch/saint-cergue). Ou avec un moteur de recherche : EERV paroisse de Saint-Cergue – Arzier-Le Muids.

#### Cultes pendant l'été

Pour la 2<sup>e</sup> année, nous vivrons les cultes de l'été en alternance entre notre paroisse

et celle de Genolier. Vous pouvez voir la table des cultes à la fin de ce cahier ou dans les temples. Les cultes restent tous à 10h15. Si vous avez besoin d'un transport, merci de vous adresser à Marc Bovet.

#### Le 28 juillet, fête à l'alpage de la Givriner

Culte à 10h15 avec la paroisse de Genolier, puis nous vivrons un temps d'apéro et nous partagerons un repas canadien tiré des sacs.

#### Pas de pause estivale pour les temps de partages bibliques et de prières.

**Les mardis, de 18h à 19h**, partage autour d'un texte biblique (lectio), temps conduit par Sylvia Humbert.

**Les mercredis, de 7h à 8h, et le jeudi, de 19h30 à 21h**, temps de prières.

#### Prière de Taizé

**Le jeudi 25 juillet et le 22 août** au temple d'Arzier **de 19h à 20h**. Ces prières sont vécues en toute simplicité avec une belle place pour les chants de Taizé.

#### Concerts découvertes !

Les concerts découvertes reprendront dès septembre **chaque 2<sup>e</sup> dimanche du mois, à 17h**. Le 1<sup>er</sup> concert de la saison aura lieu **le 8 septembre, 17h**, à Saint-Cergue, avec le quatuor Moustka Ka. Leurs



Beau moment lors du concert découverte du 14 mai à Saint-Cergue. © Alexandre Othernin-Girard

doigts très agiles nous entraîneront dans du jazz manouche. Entrée libre et chapeau à la sortie.

#### Dans le rétro

Le 14 mai, jour de la Fête des mères, le 6<sup>e</sup> concert découverte a été un très beau moment vécu à la salle du Vallon de Saint-Cergue. Merci au chœur Chant pour Chant et à l'ensemble féminin Orchestr'elles, composé de mamans musiciennes.

#### 15 septembre, dimanche du Jeûne fédéral

Célébration œcuménique au refuge de la Bucheronne. Accueil **dès 10h30** avec café croissants et célébration **à 11h30**. Nous poursuivrons par un repas canadien. Parking au Marais Rouge. Une voiture avec autorisation pourra monter jusqu'au refuge.

#### DANS NOS FAMILLES

##### Service funèbre

Nous sommes en pensées et en prières avec la famille de Mme Laurette Jaccard, 91 ans, le culte a eu lieu à Arzier le 1<sup>er</sup> juin.

---

## GENOLIER

---

GIVRINS · TRÉLEX · DUILLIER

---

#### RENDEZ-VOUS

##### Cultes de cet été

Les cultes de cet été se feront en collaboration avec la paroisse de Saint-Cergue – Arzier – Le Muids. Donc alternance des lieux de culte dimanche après dimanche entre nos deux pa-

roisses. Tout est indiqué dans la page Cultes & Prières. Deux célébrations particulières à signaler. D'abord le culte du **28 juillet** qui aura lieu à l'alpage de La Givrine sous tente. Il sera suivi d'un apéro et d'un repas canadien. Ensuite le culte du **18 août** aura lieu au jardin de la cure de Genolier si la météo le permet, sinon à l'église de Genolier.

#### DANS NOS FAMILLES

##### Cultes d'adieu

Mme Ruth Chambaz de Duillier, le 28 mai à Duillier ; M. Gilles Grosjean de Nyon, le 10 juin à Trélex.



Nouvel horaire pour les cultes: 10h15 dès le 14 juillet! ©José Pinto / Unsplash

## LA DÔLE

### ACTUALITÉS

#### Célébration patriotique

La célébration à l'alpage aura lieu le **dimanche 28 juillet**. Vous trouverez toutes les informations sur la page de la paroisse de Saint-Cergue ou de Genolier avec lesquelles nous vivons ce temps de prière pour notre belle patrie.

#### Moments suspendus en terres helvétiques

Au milieu de la torpeur estivale, le duo Mondo (piano: Coraline Parmentier, violon: Antonin Orcel) présentera une compilation d'œuvres inédites de compositeurs romands du XX<sup>e</sup> siècle le **9 août, à 19h30**, au temple de Gingins.

#### Convivialité et célébration

Les paroisses de La Dôle et de Nyon se réjouissent de célébrer ensemble tout l'été. Afin de nourrir les liens, et les appétits, nous prolongerons le culte du **11 août à Eysins** par un temps de repas canadien/grillades sur le parvis ombragé du temple.

#### À vos agendas

La reprise de septembre s'annonce très riche!

Ne manquez pas les événements suivants: Journée d'Eglise et culte de consécration le **samedi 7 septembre** à Lausanne, tournoi de pétanque le **8 septembre** à Perroy, Jeûne fédéral le **15 septembre** à Bonmont et fête de l'of-frande le **29 septembre** à Crassier.

### RENDEZ-VOUS

#### Site web de la paroisse

Ne manquez pas de consulter le site de notre paroisse [www.eerv.ch/ladole](http://www.eerv.ch/ladole). Nous sommes toujours en recherche d'une personne pour assurer la mise à jour du site, si cela peut vous intéresser, merci de contacter le conseil paroissial.

#### Prières de Taizé

La prochaine prière aura lieu le **25 août, à 16h**, au temple de Gingins. Si vous voulez contribuer à la musique, à la verrée ou à la décoration, contactez le pasteur.

#### Chœur Let's Gospel

Tous les dimanches, de **19h à 21h**, en dehors des vacances scolaires au temple de Gingins. Reprise le **dimanche 18 août**. Infos sur <https://letsgospel.home.blog>.

### DANS NOS FAMILLES

#### Services funèbres

Nous avons confié à Dieu dans l'espérance de la résurrection M. Dag Sandborg le 4 juin au temple de Crassier, ainsi que Mme Marie Bolay le 5 juin au temple de Crassier.

#### Baptême

C'est dans la joie que nous avons été témoins du baptême de Riley Humbert d'Eysins le 11 mai au temple de Bursins.

### Veillez, priez et célébrez à 10h15

**LA DÔLE** A la suite de la décision de l'Assemblée de paroisse de l'automne 2023, la paroisse de La Dôle se met à l'heure régionale à partir du **dimanche 14 juillet**. Les cultes débiteront donc à partir de cette date à **10h15**. L'été se vivra en collaboration étroite avec la paroisse de Nyon, dont les cultes sont à la même heure, sauf le culte du **7 juillet** vu qu'il s'agit du culte radio à **10h**.



Stand de la paroisse – Flamm's Oh Nyon! © Kevin Bonzon

## NYON

PRANGINS · CRANS

### ACTUALITÉS

#### Cultes en alternance avec la paroisse de La Dôle

Cet été, nous vous invitons à vivre nos cultes en commun avec la paroisse de La Dôle. Nous vivrons trois cultes en dehors du territoire paroissial. Le culte du **14 juillet, 10h15**, aura lieu à Crassier sous la présidence de S.-I. Golay. Le **11 août, 10h15**, nous célébrerons à Eysins un culte barbecue avec E. Guilloud et K. Bonzon.

#### Culte du 1<sup>er</sup> août

Rendez-vous sur la place des Marronniers de Nyon pour la traditionnelle célébration œcuménique du **1<sup>er</sup> août, à 10h15**. Pour le culte du **28 juillet**, nous vous invitons à vous joindre à un culte dans la région.

#### Baptêmes

Le **25 août**, nous célébrerons les baptêmes de Mme Stéphanie Ruiz et de M. Félix Martin. Vous êtes cordialement invités à les entourer pour leur baptême au bord du lac à **8h30**. Renseignements auprès d'Elío Jaillet (elio.jaillet@cerv.ch ou 079 254 93 18).

#### Merci

Merci à celles et à ceux qui ont répondu à notre dernier appel de fonds. Votre aide

précieuse nous donne l'élan et le souffle pour que votre paroisse soit vivante et rayonnante. Merci aussi à toutes les personnes engagées bénévolement qui ont fait de notre fête du PrinTemple du 1<sup>er</sup> juin dernier une réussite.

### RENDEZ-VOUS

#### Les mains ouvertes

**Samedi 27 juillet** au temple de Nyon et **samedi 31 août** au temple de Crans, à **10h**, une célébration œcuménique pour prier ensemble pour les malades.

#### ASOLAC

L'Association sociale œcuménique de La Côte vous invite à partager un repas communautaire le **dernier mardi du mois (30 juillet et 27 août), dès 11h30**, à la salle paroissiale de l'église catholique de « La Colombière ».

Informations : [www.asolac.ch](http://www.asolac.ch).

#### Paléo

Nous cherchons des bénévoles pour la préparation des oignons et de la vaisselle pour notre stand **du 23 au 27 juillet, dès 9h30**, au Pricuré 8 à Nyon. Renseignements auprès du pasteur Kevin Bonzon.

### DANS NOS FAMILLES

#### Baptêmes

Deux enfants ont reçu le sacrement du baptême dans notre paroisse. Le 26 mai, Elliott Jeanmonod, fils de Dean et Cécile et le 2 juin, Kai Olesen, fils de Dafné et

Tom. Bienvenue à eux dans la grande famille des enfants de Dieu.

### Services funèbres

Nous avons confié à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Mme Albertine Charrière, M. Bernard Schenk, M. Robin Wiederkehr, M. Jean-Claude Rochat, Mme Arlette Ruschetta, M. Mark Adams, M. Richard Carrupt, M. Olivier Ruschetta, M. Vital Kneuss.

### Stand de la paroisse au Paléo

**NYON** Comme chaque année, la paroisse tient un stand au Paléo festival qui fête cette année sa 47<sup>e</sup> édition (**23-28 juillet**). Le stand offre un temps de contact et de convivialité entre paroissiens, jeunes de la région, ministres et festivaliers. Nos flammekueches flattent les papilles : en 2023, le stand était classé 18<sup>e</sup> sur les 120 stands de nourriture du Paléo ! Un beau succès qui témoigne de la joie et du plaisir vécu derrière les fourneaux et dans la préparation.

## TERRE SAINTE

### CÉLIGNY

#### ACTUALITÉS

##### Recherche

##### d'un-e secrétaire paroissial-e 40%

La paroisse protestante recherche un-e secrétaire à temps partiel (40%) pour assurer la gestion de son secrétariat sis à Commugny.

Profil souhaité : grande autonomie, solide expérience dans l'administratif, expérience dans la création de visuels (Canva), connaissances comptables un atout. Cahier des charges complet à disposition.

Entrée en fonction : dès que possible.

Nous vous invitons à envoyer votre dossier de candidature (CV, lettre de motivation, diplômes, certificats de travail) à [paroissets@bluewin.ch](mailto:paroissets@bluewin.ch).

#### RENDEZ-VOUS

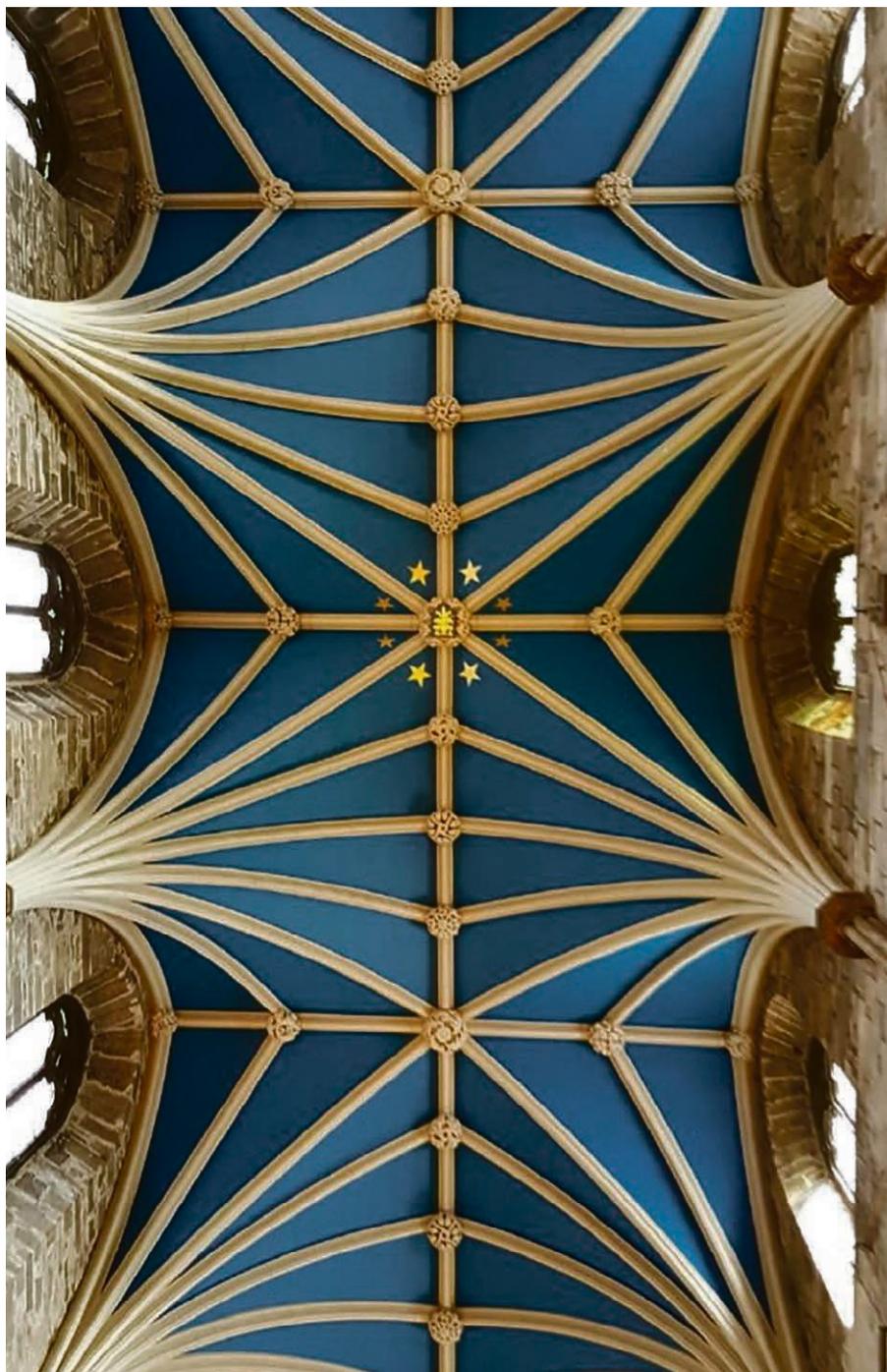
##### Groupes de prière

Prière communautaire : groupe de Founex : **les lundis matin, à 8h30**, à la

#### Concours photo 2024

##### TERRE SAINTE - CÉLIGNY

Thème : « Captez la beauté dans un détail ». Les participants au concours sont invités à photographier la beauté dans un détail. Le détail peut être celui d'un instant, d'une personne, d'un objet, d'un lieu, etc. Un détail est soit une chose, de petite taille, qui n'est pas visible à première vue et qu'il faut prendre la peine de voir, soit un élément constitutif d'un ensemble et qui peut être considéré comme secondaire de cet ensemble. Ce concours est ouvert à tous les photographes amateurs jusqu'au 27 septembre 2024. Envoyez-nous jusqu'à trois photographies à [concourstsc@bluewin.ch](mailto:concourstsc@bluewin.ch). Plus d'informations sur le site / code QR ci-joint.



Concours photo 2024 (voir encadré). © Ahmad Mohammad Nejad – Unsplash

salle de paroisse de Founex (sauf 1<sup>er</sup> et 8 juillet et le 12 août). Groupe de Commugny : reprise après la pause estivale **le vendredi 23 août, à 8h30** (temple). Mères en prière **le mardi matin, de 9h à 10h30, deux fois par mois**, à Commugny. Contact : Muriel Ali, 077 210 23 10.

##### Initiation à la foi

Catéchisme pour adultes. Reprise après la pause estivale **le vendredi 30 août,**

**de 11h à midi**, à la salle de paroisse de Commugny (salle du haut, passez par la cure).

##### ENFANCE ET JEUNESSE

**Eveil à la foi (3-6 ans)  
et Culte de l'enfance (6-10 ans)**

Les informations et inscriptions pour la rentrée vous parviendront dans le courant de l'été.

## KIRCHGEMEINDE

## MORGES

## LA CÔTE

## NYON

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

### AUSBLICK

#### Deutschschweizertag

**Sonntag, 18. August, 10h30**, lädt uns Familie Heutmann zu sich in den Pfarrgarten in Lonay ein. Wir beginnen mit einem Gottesdienst im Freien um 10 Uhr 30. Anschliessend gemeinsames Grillen und Essen. Bitte bringen Sie Ihre Grillwaren, Getränke und Zutaten mit. Für Kaffee und Kuchen ist gesorgt. Ein Grill steht bereit.

#### Sommerferien des Pfarrers

Zwischen dem **14. Juli und dem 4. August** finden keine Gottesdienste statt.

#### Monatsspruch Juli-August

**Juli:** Du sollst dich nicht der Mehrheit anschliessen, wenn sie im Unrecht ist (2. Mose 23,2).

**August:** Der HERR heilt die zerbrochenen Herzen und verbindet ihre Wunden (Psalm 147,3).

#### Von Herzen gern

Über viele Jahre hinweg konnte man ihn auf dem zehn Franken Geldschein bewundern. Er, der gebürtige Basler und Pfarrersohn, gehört zu den herausragendsten Mathematikern der Welt. Noch



Viaduc des Vaux – Yverdon. © Marcus Heutmann

heute finden seine weltberühmten Formeln und Gleichungen fleissig Anwendung, und seine wissenschaftlichen Erkenntnisse kommen der Menschheit in vielen Bereichen des Alltags zugute.

Die Rede ist von Leonard Euler, geb. am 15. April 1707 und gest. 18. September 1783 in St. Petersburg. Eigentlich wünschte sich sein Vater für ihn die Pfarrerlaufbahn, doch schon früh erkannte ein Freund der Familie, Johann Bernoulli, der damals zu den führenden Mathematikern Europas gehörte, die aussergewöhnliche Begabung des Jungen und begann ihn zu fördern. Das Grab von Leonard Euler findet sich heute auf dem Friedhof des Alexander Nevsky Klosters in Sankt Petersburg, doch wurde auch eine Gedenktafel zu seinen Ehren an der Dorfkirche von Riehen angebracht. Der Ort an dem sein Vater einst als Pfarrer tätig gewesen war, und wo Euler seine Jugendjahre verbracht hatte. Besondere Verdienste hat Leonard Euler sich bei der Erforschung der Knickfestigkeit von Materialien erworben. Dabei wird eine Stange unter Druck von beiden Enden her belastet bis sie bricht. Euler gelang es, vier Grundvoraussetzungen zu definieren, die zum Bruch einer Stange gleichen Materials führen.

Ganz anders verhält es sich hingegen, wenn wir uns über die Knickfestigkeit von Herzen Gedanken machen. Im Gegensatz zu einem gebrochenen Arm oder Brückenpfeiler ist das gebrochene Herz nicht so einfach zu erkennen. Es ist auch nicht immer auf Anhieb von aussen sichtbar, welche Kräfte auf das innere eines Menschen wirken. Und dennoch ist es von grosser Bedeutung – so lernen wir es von Euler - dass wir über die Statik des Herzens Bescheid wissen. Auch das Herz kann nämlich unter einer zu grossen Last zerbrechen.

Gott ist ein Herzenskenner. Er weiss, was einen jeden innerlich belastet an Kummer, Schuld und Not. Aber nicht nur das. Gott hat auch die Möglichkeit, das zerbrochene Herz zu heilen, ihm Frieden, Freiheit und neue Freude zu schenken. Die Formel dafür, um die nötige Festigung zu erreichen, entdecken wir im Ruf Jesu, der uns zu seiner Herzensangelegenheit gemacht hat (Lc 4,18; Is 61,1): „Kommt her zu mir, alle, die ihr mühselig und beladen seid; ich will euch erquicken. Nehmt auf euch mein Joch und lernt von mir; denn ich bin sanftmütig und von Herzen demütig; so werdet ihr Ruhe finden für eure Seelen“ (Mt 11, 28f).

### Aus dem Liederbuch

#### KIRCHGEMEINDE MORGES – LA CÔTE – NYON

Herz und Herz vereint zusammen sucht in Gottes Herzen Ruh! Lasset eure Liebesflammen lodern auf den Heiland zu! Er das Haupt, wir Seine Glieder, Er das Licht und wir der Schein; Er der Meister, wir die Brüder, Er ist unser, wir sind Sein. Nikolaus Ludwig Graf von Zinzendorf, RG 793,1

## SERVICES

### COMMUNAUTAIRES

#### ENFANCE, CATÉCHISME, JEUNESSE

##### Renseignements et informations pour toutes les activités enfance et familles de la région

catherine.abrecht@eerv.ch, tél. 021 331 56 41. marc.bovet@eerv.ch, tél. 021 331 56 31.

Site internet régulièrement mis à jour : [www.eerv.ch/lacote](http://www.eerv.ch/lacote), cliquez sous Activités. Les propositions régionales sont en train de se construire pour la rentrée. Les informations parviendront aux familles durant l'été. Vous n'avez participé à aucune activité enfance et

familles durant cette année et vous seriez intéressés à recevoir des infos, merci d'écrire un e-mail à Catherine Abrecht ou à Marc Bovet et nous vous ajouterons à la liste des destinataires.

#### Les camps d'été à Crêt-Bérard

Tu cherches une activité pour cet été ? Viens tisser des liens avec la nature, avec les autres et avec Dieu, tout en t'amusant, en bricolant et en chantant. Relax et fun pour les 9 à 13 ans **du 1<sup>er</sup> au 5 juillet et du 8 au 15 juillet**. Vitamine N pour les 9 à 13 ans **du 7 au 12 juillet**. Renseignements : [cret-berard.ch/enfants](http://cret-berard.ch/enfants) et familles. E-mail : [enfants@cret-berard.ch](mailto:enfants@cret-berard.ch).

#### Dans le rétro

Il y a sept ans, 14 jeunes venant de notre région et de Morges-Aubonne s'envolaient le 30 juin en direction du Mozambique pour deux semaines. Ils étaient accompagnés des deux ministres jeunesse Christine Courvoisier et Marc Bovet et de Sandro Restauri. Sur place, nous avons été accueillis par Christine et Pascal Wuillamoz envoyé du DM, ainsi qu'Ana et Albino, deux jeunes Mozambicains. Un voyage et des rencontres qui nous ont profondément marqués. Depuis ce voyage, chaque année, un jeune, pas toujours le même, relance toute l'équipe pour que l'on se retrouve la soirée **du 30 juin** et avoir ainsi du plaisir à se revoir. Merci à Romain de l'avoir fait cette année. ▴



Voyage jeunesse au Mozambique.

**DIMANCHE 30 JUIN 9h, Rolle, C. Abrecht. 10h, Bogis-Chavannes, C. Demissy. 10h, Gingins, E. Guilloud. 10h, Gland, C. Rapin-Messerli. 10h, Nyon, culte radiodiffusé et télévisé S.-I. Golay. 10h15, Bursins, cène, C. Abrecht. 10h15, Duillier, S. Van den Heuvel. 10h15, Saint-Cergue, cène, M. Bovet.**

**DIMANCHE 7 JUILLET 10h, Commugny, cène, L. Sibuet. 10h, Nyon, culte radio, M. Weiler. 10h, Signy, chapelle, deutschsprachige Kirche, M. Heutmann. 10h15, Burtigny, I. Court. 10h15, Givrins, cène, M. Bovet. 10h15, Rolle, culte des Petits pêcheurs et installation du conseil de paroisse, J.-E. Deppierraz.**

**DIMANCHE 14 JUILLET 9h, Begnins, I. Court. 9h, Mont-sur-Rolle, C. Abrecht. 10h, Coppet, L. Sibuet. 10h15, Arzier, S. van den Heuvel. 10h15, Bursins, cène, C. Abrecht. 10h15, Eysins, cène, S.-I. Golay. 10h15, Gland, I. Court.**

**DIMANCHE 21 JUILLET 10h, Bogis-Chavannes, cène, C. Matthey. 10h, Gland, cène, C. Rapin-Messerli. 10h15, Bassins, I. Court. 10h15, Perroy, C. Abrecht. 10h15, Prangins, E. Guilloud. 10h15, Trélex, remplaçant.**

**DIMANCHE 28 JUILLET 9h, Rolle, C. Abrecht. 10h, Céligny, C. Matthey. 10h15, Alpage de la Givrine, célébration patriotique, avec Genolier, M. Bovet. 10h15, Begnins, I. Court. 10h15, Gilly, cène, C. Abrecht. 10h30, Gland, célébration œcuménique patriotique, P. Avelin.**

**JEUDI 1<sup>ER</sup> AOÛT 10h15, Nyon, place des Marronniers, célébration œcuménique patriotique.**

**DIMANCHE 4 AOÛT 10h, Commugny, C. Matthey. 10h15, Bursins, culte interparoisses, J.-E. Deppierraz. 10h15, Givrins, remplaçant. 10h15, Nyon, cène, baptême, K. Bonzon.**

**DIMANCHE 11 AOÛT 9h, Luins, J.-E. Deppierraz. 10h, Coppet, cène, S.-I. Golay. 10h, Gland, I. Court. 10h15, Arzier, C. Demissy. 10h15, Begnins, M. Gallopin. 10h15, Eysins, culte suivi d'un barbecue, K. Bonzon et E. Guilloud. 10h15, Perroy, J.-E. Deppierraz.**

**DIMANCHE 18 AOÛT 10h, Céligny, C. Abrecht. 10h, Gland, C. Rapin. 10h15, Bassins, C. Matthey. 10h15, Genolier, jardin de la cure, S. van den Heuvel. 10h15, Prangins, cène, E. Guilloud. 10h15, Rolle, cène, échange de chaire, I. Court. 10h30, Lonay, la cure, Deutschschweizertag, M. Heutmann.**

**DIMANCHE 25 AOÛT 8h30, Crans, plage, baptêmes et célébration au bord du lac, E. Jaillet et C. Matthey. 9h, Bursins, C. Abrecht. 9h, Gland, C. Abrecht. 10h, Bogis-Chavannes, L. Sibuet. 10h, Morges, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, M. Heutmann. 10h15, Begnins, J.-E. Deppierraz. 10h15, Nyon, baptême, E. Jaillet et C. Matthey. 10h15, Signy, E. Guilloud. 10h15, Saint-Cergue, M. Bovet. ▲**

## À VRAI DIRE

### Un silence assourdissant



**À VRAI DIRE** L'autre jour, je suis prise à partie : « Le silence du journal "Réformés" sur les événements de Gaza est insupportable. Pourquoi l'Eglise ne dénonce-t-elle pas le déferlement intolérable de violence en Palestine ? » Depuis des mois, les témoins sur place nous alertent sur la gravité de la situation et moi aussi, je suis bouleversée par le non-respect du droit humanitaire et par le nombre de victimes civiles gazaouies que rien ne justifie. Comment se taire face à l'insoutenable horreur qui s'étale tous les jours sous nos yeux ? Bien sûr, les Eglises ne sont pas des acteurs politiques et puis il y a ce sacro-saint lien qui nous rattache aux Hébreux avec

lesquels nous partageons la première partie de nos Ecritures ; mais au-delà de la politique et de la religion, il s'agit de rappeler que, depuis le 7 octobre, ce sont des vies humaines que l'on massacre. A vrai dire, Jésus ne s'est jamais tu face à la violence et à l'hypocrisie des dirigeants religieux de son temps et il a dénoncé sans répit les injustices dont il était témoin. Rien ne justifie jamais la violence. Dans un article du journal « Réformés », Antoine Nous écrit : « Parce qu'on est ami d'Israël, il faut rappeler aux Israéliens qu'un excès de violence finit par discréditer les motifs les plus justes. Après les massacres, les viols et les prises d'otages, il est humain de vouloir se venger, mais les punitions collectives sont profondément injustes. Non seulement l'écrasement de Gaza

est moralement injustifiable, mais il est politiquement contre-productif. »

Il ne s'agit pas de prendre position contre l'un ou l'autre clan. Il ne s'agit pas de prendre parti contre, il s'agit de prendre parti pour : pour les populations civiles qui souffrent, pour que cessent les massacres de tous bords, pour que l'aide humanitaire puisse se mettre en place, pour que la paix ait une chance et pour que la vie reprenne ses droits. A l'heure où j'écris ces lignes, un plan de cessez-le-feu a été proposé par Joe Biden. Espérons qu'à l'heure où vous les lirez il aura été accepté.

▲ Isabelle Court, pastorella à Begnins-Burtigny

Antoine Nous, Pourim et Gaza, article paru dans le journal « Réformés » le 20.03.2024, <https://www.reforme.net/editoriaux/pourim-et-gaza/>  
<https://www.eper.ch/aide-urgence-israel-palestine>

**BEGNINS – BURTIGNY – BASSINS – LE VAUD PASTEURE DE LA PAROISSE** Isabelle Court, 021 331 58 13 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Isabelle Mé-troz, 079 438 56 31 **TRÉSORIÈRE ANNE-MARIE BADEL, 078 661 67 58** **SECRÉTARIAT** Cathy Bourqui, 079 693 41 66 **DONS** IBAN CH96 0900 0000 1739 9614 5.

**CŒUR DE LA CÔTE EQUIPE PASTORALE** Jacques-Etienne Deppierraz, 1166 Perroy, 021 331 56 41, jacques-etienne.deppierraz@eerv.ch, Catherine Abrecht, 1183 Bursins, 021 331 56 60, catherine.abrecht@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Parmelin, 1183 Bursins, 021 824 12 38 **DONS** IBAN CH02 0900 0000 1772 1561 1 **SITE INTERNET** www.coeurdelacote.eerv.ch.

**LA DÔLE PASTEUR** Etienne Guilloud, 1276 Gingins, 021 331 58 23, etienne.guilloud@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Lavanchy, route de la Dôle 29, 1276 Gingins, 076 319 98 85, christian.lavanchy@sunrise.ch. **SECRÉTARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Iris Melly, 022 367 23 50, paroisseladole@bluewin.ch **OUVERT** mercredi et vendredi de 8h15 à 12h15 **DONS** IBAN CH77 0900 0000 1732 0506 4, Paroisse La Dôle, Crassier **SITE** www.ladole.eerv.ch.

**KIRCHGEMEINDE MORGES – LA CÔTE – NYON DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT** Pfarrer Marcus Heutmann av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83 **PRÉSIDENTIN** Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **DONS** IBAN CH38 0900 0000 1000 2537 7 [www.eerv.ch/morges-lacote-nyon](http://www.eerv.ch/morges-lacote-nyon).

**GENOLIER– GIVRINS – TRÉLEX – DUILLIER PASTEUR** Jean-Marie Christen, 079 670 25 04 **PASTEURE VICAIRE** Sylviane van den Heuvel, 079 633 72 00 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Roger Stœhr, 022 366 02 81 **DONS** CH60 0900 0000 1201 4161 7 **SITE INTERNET** www.genolier.eerv.ch.

**GLAND – VICH – COINSINS PASTEURE** Chantal Rapin, Mauverney 16 A, 1196 Gland, 021 331 58 25, chantal.rapin-messerli@eerv.ch **SITE** gland.eerv.ch **PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES** 079 463 99 72. **DONS** IBAN CH92 0900 0000 1001 6010 8 **SITE** gland.eerv.ch

**NYON – PRANGINS – CRANS ÉQUIPE PASTORALE** Kevin Bonzon, pasteur, Prieuré 10A, 1260 Nyon, 021 331 58 93, kevin.bonzon@eerv.ch; Sarah-Isaline Golay, pasteure, Prieuré 10C, 1260 Nyon, 021 331 57 21, sarah-isaline.golay@eerv.ch **SECRÉTARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Prieuré 10b, Nyon, Cécile Bailly, 022 361 78 20, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 11h. paroissenyon@bluewin.ch **DONS** IBAN CH80 0900 0000 1201 0109 9. Les réserva-

tions pour Les Horizons (Nyon, avenue des Eules 9) et le Prieuré (Nyon, Prieuré 8) sont à adresser au secrétariat paroissial **SITE** nyon.eerv.ch.

**ST-CERGUE – ARZIER – LE MUIDS DIACRE** Marc Bovet, 021 331 56 31, marc.bovet@eerv.ch. **SECRÉTARIAT** secretariat.stcergue@eerv.ch **DONS** CH82 0900 0000 1200 8079 0 **SITE INTERNET** www.saintcergue.eerv.ch.

**TERRE SAINTE – CÉLIGNY MINISTRES** Linda Sibuet, pasteure, 021 331 57 97, Christel Matthey, diacre, 021 331 56 06 **SECRÉTARIAT ET RÉSERVATION DES LOCAUX PAROISSIAUX** route de l'Eglise 18, Commugny, Emmanuelle Thöny, mercredi 9h-11h et 15h-17h; jeudi 9h-11h, 022 776 11 64, paroisssets@bluewin.ch **DONS** CH03 0900 0000 1200 9365 8 **SITE** terresainte.eerv.ch.

**PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENT AD INTERIM** Geo Dupont, 022 366 22 80. **PASTEURE AUPRÈS DES MIGRANTS** Mireille Reymond Dollfus, 021 331 58 58 ou 079 526 75 70. **EERV** Région La Côte, Présence et Solidarité, 1273 Arzier.

**AUMÔNERIE EN EMS** Claire-Sybille Andrey, 078 228 69 11 **DONS** Aumônerie oecuménique en EMS, 1003 Lausanne, CH29 0900 0000 1723 3140 3.

**FORMATION D'ADULTE** Catalogue de formations sur [eerv.ch/lacote](http://eerv.ch/lacote) rubrique Ressourcement. Contact : Etienne Guilloud, etienne.guilloud@eerv.ch, 021 331 58 23. **DONS** CH76 0900 0000 1772 0478 0 **EERV** Région La Côte, Formation adultes, caté, jeunesse.

**CATÉCHISME ET JEUNESSE** [www.lacote.eerv.ch](http://www.lacote.eerv.ch), cliquez sous « Activités ». **ENFANCE ET FAMILLES** Catherine Abrecht, 021 331 56 60, catherine.abrecht@eerv.ch et Marc Bovet, 021 331 56 31, marc.bovet@eerv.ch. **CATÉCHISME** 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> HarmoS: Isabelle Court, 021 331 58 13, et Christel Matthey, 021 331 56 06. 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> HarmoS: Kevin Bonzon, 021 331 58 93, Isabelle Court, 021 331 58 13 et Jacques-Etienne Deppierraz, 021 331 56 41. **Secrétariat régional KT**: paroissenyon@bluewin.ch. **JEUNESSE** Marc Bovet, 1165 Allaman, 021 331 56 31 ou 079 685 90 56, marc.bovet@eerv.ch. **GROUPES DE JEUNES** Marc Bovet **DÉ-PART À GLAND** Julien Thuëgaz, 079 372 92 41 **BLOG DU GROUPE** <http://d-part-groupe.blogspot.com> **COMPTE KT JEUNESSE** IBAN CH76 0900 0000 1772 0478 0

**CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE** Suzanne Bournoud, Prangins, 079 537 98 99. **DONS** CH76 0900 0000 1772 0478 0 **RÉPONDANT INFOCOM** René Giroud, 078 728 94 65, rene.giroud@eerv.ch. ▀

# PEINTURE FRAÎCHE



« Coureurs », amphore à figures noires, vers 500 av. J.-C.